LA LIBERTÉ

Vol. 59 No 36 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 15 DECEMBRE 1971 15 ¢

Communication entre les écoles secondaires

Des jeunes passent à l'action

Le jeudi 9 décembre, une quarantaine de jeunes, venus de la ville comme de la campagne, se sont réunis au Centre Culturel pour envisager la possibilité de "communiquer entre les écoles secondaires francophones de la province", par un journal.

L'idée avait été suggérée par l'ancien directorat de la jeunesse de la Société Franco-Manitobaine. Depuis la nouvelle orientation des programmes de la SFM, M. Hubert Gauthier s'est occupé essentiellement de la jeunesse. Il y a quelques semaines, La Liberté soulignait sa collaboration étroite au "Réveilleton" du Collège de Saint-Boniface.

Depuis ce temps, M. Gauthier a visité les quelque 13 ou 14 écoles secondaires francophones de la province pour y rencontrer les directeurs, les professeurs et les étudiants intéressés à mettre sur pied un journal étudiant. M. Adrien Moquin, étudiant au Collège de St-Boniface, a accompagné M. Gauthier à plusieurs reprises et a parlé avec les étudiants des écoles secondaires. Lors de la tournée des différents centres, les étudiants de Lorette ont suggéré une rencontre de représentants de toutes les écoles secondaires.

Suite à cette suggestion, M. Gauthier a organisé la rencontre du 9 décembre.

Des étudiants de La Broquerie, Ste-Anne, Lorette, St-Norbert, St-Jean-Baptiste, St-Claude et St-Boniface ont répondu. Toutefois, d'autres écoles ont assuré M. Gauthier de leur entière collaboration bien qu'elles ne pouvaient pas avoir de représentants à la réunion.

Les étudiants avaient deux questions à répondre. La première était: "Veut-on un journal?" et la deuxième: "De quelle forme?"

Les jeunes furent unanimes à réclamer un journal qui relierait les étudiants francophones du Manitoba. Ensuite est venue la discussion sur la forme et la fréquence. Il fut décidé d'utiliser une section dans le seul hebdomadaire francophone du Manitoba. Les jeunes ont décidé de publier deux pages, à toutes les deux semaines, à partir de la mi-janvier.

Comme tout organisme, les jeunes se sont donnés des structures. Dans chacune des écoles, il y aura un comité local qui transmettra des articles et photos au comité central (formé de volontaires). De plus, une fois par mois, des représentants de toutes les écoles seront convoqués à une réunion du comité dit "provincial" pour donner une orientation aux pages des jeunes, pour s'auto-critiquer, pour évaluer. Le comité central se propose de contacter les écoles secondaires francophones isolées, pour les intéresser au projet et les inviter à participer.

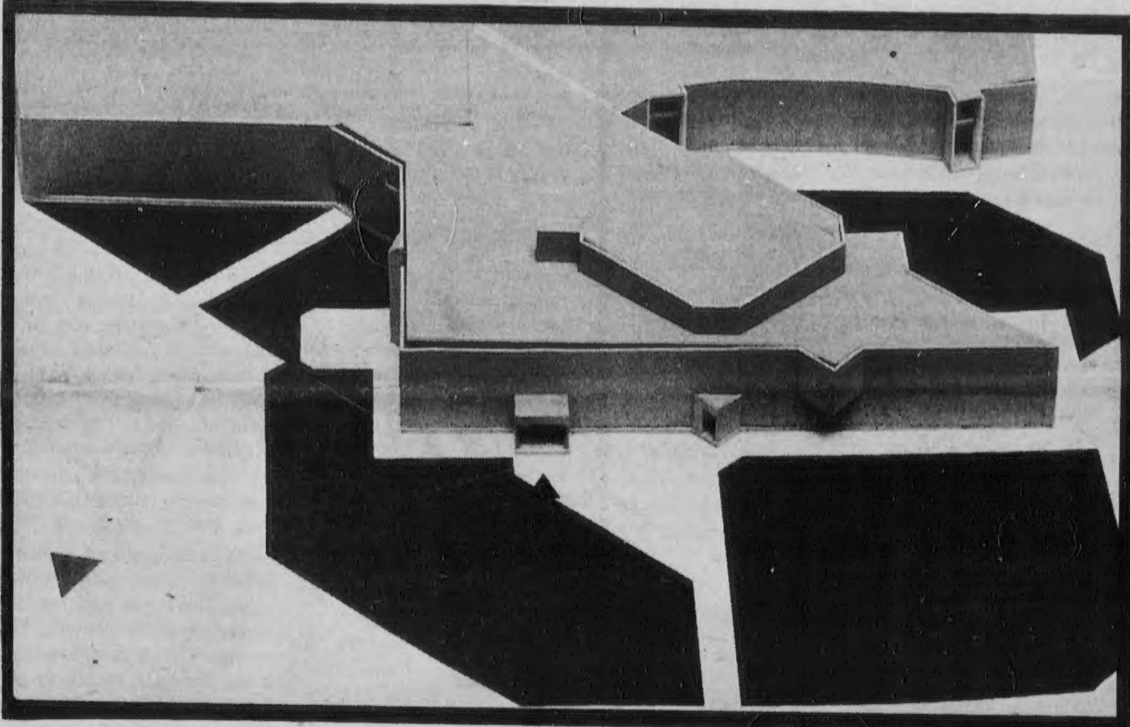
Le comité central est composé de: Adrien Moquin, du Collège de St-Boniface, Ernest d'Auteuil, de Lorette, Georges Gamache, de La Broquerie, Roland Boisjoli, du Précieux-Sang, Paul Blanchette, de Ste-Anne, Rachelle Massicotte, de Ste-Anne et Monique Mulaire, de Louis Riel.



Nouveau Centre Culturel de Saint-Boniface

Présentation des devis

Le Comité de construction du nouveau Centre culturel de Saint-Boniface vient de soumettre les devis préliminaires dudit centre au Ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles, l'honorable Laurent-L. Desjardins. Le Comité de construction, présidé par Monsieur le juge Alfred Monnin, fut établi par la Commission du Centenaire en 1970 pour coordonner les travaux.



Le projet de construction, confié à la Maison d'Architectes Gaboury Lussier Sigurdson, sera situé à l'angle de l'avenue Provencher et rue Des Meurons, sur l'emplacement de l'ex-Juniorat. L'ensemble, qui incorporera les installations actuelles – un gymnase et annexe de six classes – représente une surface de 40,000 pieds carrés. La conception architecturale du bâtiment à deux paliers, fut élaborée en consultation avec les divers organismes francophones qui sont logés dans l'actuel centre culturel.

Il est prévu que les travaux de construction débuteront en mai '72, et que le nouveau centre ouvrira ses portes à l'été de '73.

Les nouveaux équipements comprendront: une salle de théâtre polyvalente, un foyer d'accueil, un restaurant et bar, une salle d'exposition, une bibliothèque et salle de lecture, une salle d'écoute, une imprimerie, des salles d'entreposage, des salles de maquillage, des salles de rencontre et de réception, ainsi que des ateliers réservés aux arts plastiques, aux arts et métiers, à la photographie, aux archives. S'y trouveront également locaux et bureaux administratifs dont pourront disposer les divers organismes et associations tels le Cent-Nons, le Cercle Molière, les Intrépides, etc.

"Ce projet du Centenaire", nous dit M. Desjardins, "qui s'élabore depuis longtemps, sera bientôt réalité vivante."

Le Centre aura un double but: diffuser la culture française sous des aspects aussi variés que le cinéma, le théâtre, la peinture, la musique, et mettre ses services à la disposition d'individus et groupements intéressés à l'expansion de la culture. Le Centre sera un foyer permanent, un haut lieu de présence française et culturelle.

Rapport du président: Albert Lepage p. 2

SPÉCIAL DE NOËL p. 17 à 36

brasse et cuit..

Art

Nous arrivons à la fête de la Paix, de la Fraternité et l'auteur de cette rubrique désire, subito presto, se mettre dans l'ambiance.

La réunion annuelle de la SFM a servi de tremplin pour créer cette ambiance. C'était vraiment l'occasion rêvée pour commencer à fraterniser, à nous serrer les coudes et ainsi devenir plus forts. Il faut être aveugle pour ne pas voir la sincérité et l'humanisme d'un Albert Lepage, la franchise d'un Etienne Gaboury, le pratique d'un Rénald Guay, le dévouement d'un Alfred Monnin. Les Franco-Manitobains ne sont certainement pas morts. Ils sont plus vivants que jamais et plus que jamais décidés de grandir. Bien des cartes sont en notre faveur. Il s'agit maintenant de les bien jouer.

L'assemblée annuelle de la SFM a fait un pas de géant en se rendant à St-Norbert. Espérons qu'elle continuera plus avant vers le sud, l'an prochain.

Félicitations aux nouveaux élus de la SFM et en particulier à Roger Collet, le petit gars de la Montagne qui demeure maintenant au pays de St-Norbert.

Nous sympathisons avec les frères Vermette de St-Jean-Baptiste qui ont vu leur magasin d'épiceries rasé par les flammes, dimanche dernier.

Un geste louable à souligner est celui des paroissiens de St-Jean-Baptiste qui ont invité et accompagné les pensionnaires du Paradis des Pionniers à un souper au Ste-Agathe Motor Hotel, le dimanche 5 décembre.

Un commissaire d'école de la division scolaire de St-Vital a déclaré que la division avait prêté un autobus scolaire afin que les jeunes francophones de St-Vital puissent assister à la pièce du Cercle Molière. Cela s'inscrit dans l'histoire des francophones de St-Vital.

Les traiteurs pour le souper à la canadienne de la SFM étaient les frères Hamel. On a mangé 50 tourtières, 65 livres de fèves au lard, 350 brioches, 20 livres de salade au choux, 15 livres de gâteau et 2 gallons de sirop.



Le don de l'émerveillement chez l'enfant est tellement formidable que les adultes auraient avantage à le cultiver, à développer. A la présentation des cadeaux, on pourra facilement remarquer la transformation des traits physionomiques des enfants.

Rapport du Président

Assemblée générale

Distingués invités, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, chers amis.

Avant d'entrer dans le vif de mon rapport, j'aimerais m'acquitter de certains devoirs envers ceux qui ont travaillé de très près avec moi dans l'année qui vient de s'écouler. Je tiens à remercier publiquement mon épouse, nos directeurs généraux, les membres de l'exécutif de la S.F.M. et les franco-manitobains en général qui de quelque façon que ce soit, m'ont encouragé, m'ont aidé à satisfaire aux exigences du mandat de la présidence 1970-71. Aussi, je tiens à vous dire que je suis fier d'être franco-manitobain et que je suis optimiste face à l'avenir.

Je quitte la S.F.M. avec la satisfaction d'y avoir participé activement depuis le mois de juin 1968. Si j'ai pris la décision de retirer mes services actifs à l'exécutif de la Société Franco-Manitobaine, c'est purement et simplement pour des raisons d'ordre individuel, d'ordre personnel, dont je puis vous faire part. Premièrement, je suis de plus en plus convaincu que la tâche d'un président qui veut vraiment s'impliquer, s'engager à ses fonctions, c'est un emploi à plein temps. Or vous savez que la population franco-manitobaine n'a pas encore accepté ce principe de président rémunéré à plein temps. Je vous admets que j'ai trouvé l'exigence psychologique de mes fonctions excessivement difficile. Le président de la S.F.M. doit négocier à plusieurs niveaux et dans des conditions souvent très difficiles. Les exigences physiques sont aussi énormes. En tant que président de la S.F.M. j'ai dû consacrer plus de la moitié de mes soirées, à travailler pour l'amélioration de notre sort. J'ai été heureux de le faire, et je souhaite au futur président tout le succès possible.

Je dois faire rapport à l'assemblée générale des activités qui se sont déroulées à la S.F.M. depuis décembre 1971. Le voici. Premièrement, nous avons eu à examiner de très près le problème de la fusion métropolitaine pour s'assurer que l'identité de St-Boniface ne soit pas ignorée. La S.F.M. s'est engagée activement à ce problème. Nous avons, par nos média de communication, stimulé, encouragé, invité, les franco-manitobains à s'informer et à prendre position. Après avoir étudié sérieusement ce projet et après avoir reçu l'avis de personnes compétentes, l'exécutif de la S.F.M. a présenté une position qui serait acceptable aux franco-manitobains. Vous vous souviendrez que nous avons reconnu les avantages économiques et sociaux au point de vue des services à recevoir. La population franco-manitobaine avait tout à gagner à condition qu'on accorde aux franco-manitobains la possibilité de revendiquer leurs droits au niveau de l'administration supérieure dans la langue de leur choix. Nous avons exigé également que dans le secteur du vieux St-Boniface, tous les services soient rendus en français et en anglais. Ceci, nous avons confiance, nous a été accordé.

Les caisses populaires ont aussi reçu notre attention. Nous avons affecté un de nos animateurs au service des sociétaires intéressés à étudier les problèmes des caisses populaires. A cet effet, plusieurs comités locaux furent créés. Un congrès régional eut lieu à Ste-Anne pour étudier et formuler des solutions aux problèmes des caisses populaires. Nous sommes heureux de constater que la Centrale des caisses au Manitoba, a pour ainsi dire accepté toutes les recommandations faites par le conseil central de Réveil '70.

La S.F.M., durant l'année 1970-71, a intensifié les négociations avec tous les niveaux de gouvernement. En ce qui a trait au gouvernement français, nous avons rencontré M. le Consul Stock à plusieurs reprises. A ces occasions, nous n'avons pas manqué de lui faire savoir que les franco-manitobains comptaient énormément sur l'aide de ses compatriotes français. C'est dans cette perspective, qu'au nom du gouvernement français, nous avons pu faire une distribution de livres dans la majorité des écoles francophones. Nos entretiens avec M. Stock nous ont aussi permis de rencontrer une délégation de députés français. A l'occasion de cette rencontre, nous avons insisté auprès de ces messieurs sur la nécessité d'un appui et d'une collaboration venant de la France. Nous sommes confiants que déjà nous commençons à connaître les résultats de ces rencontres par la présence d'un conseiller pédagogique, d'un journaliste, et d'un attaché culturel, tous rémunérés par le gouvernement français. Tous ces développements sont aussi dus à la décision du gouvernement manitobain de participer à l'accord France-Canada, et dont M. Laurent Desjardins en fut le délégué manitobain.

Nous avons été heureux d'accueillir également notre ambassadeur canadien en France, M. Léo Cadieux. C'était sans doute la première fois qu'un ambassadeur canadien en France venait ici au Manitoba rencontrer les franco-manitobains pour mieux se saisir de leurs problèmes et pour pouvoir mieux les présenter aux autorités françaises.

Au cours de l'année nous avons eu des négociations assez difficiles mais très intéressantes avec le gouvernement fédéral. En effet, Eclat '71 nous a valu deux choses. Premièrement, nous avons sur le plan national affirmé notre volonté d'être canadiens français; nous avons sensibilisé le peuple canadien aux besoins des franco-manitobains afin qu'ils puissent être des canadiens à part entière. Eclat '71 a présenté un mémoire au Secrétariat d'Etat. Ce mémoire, nous l'avons discuté en détail à la fin d'avril dernier à Ottawa lorsque nous avons rencontré tous les hauts fonctionnaires du Secrétariat d'Etat, inclus le sous-ministre Léger. Suite à cette manifestation gigantesque de la volonté franco-manitobaine, nous avons également rencontré avec une cinquantaine de franco-manitobains présents, M. le ministre James Richardson. Nous l'avons sensibilisé à nos problèmes et nous pouvons probablement le considérer un de nos porte-paroles à Ottawa. Suite également à Eclat '71, cette manifestation nous a valu la visite du chef de cabinet de Monsieur Pelletier, M. Pierre Emond, accompagné du directeur de l'action socio-culturelle, M. René Préfontaine. Ces deux messieurs ont passé deux jours au Manitoba à visiter les centres canadiens-français afin de recueillir une évaluation objective des activités de la S.F.M. A la fin de ces pourparlers, M. Emond nous disait: "Je retourne avec certitude que je serai un avocat terrible en faveur des franco-manitobains."

Eclat '71 ne s'adressait pas seulement au gouvernement fédéral. En effet, les franco-manitobains se rendirent très nombreux au palais législatif pour présenter un mémoire au représentant du premier ministre Schreyer, à savoir Messieurs Green et Toupin qui participaient deux jours plus tard à la rencontre officielle avec M. Schreyer. La présence nombreuse de franco-manitobains à la présentation du mémoire au gouvernement provincial suffit à démontrer leur désir de faire prévaloir leur statut de Canadien appartenant à l'une des deux races fondatrices. Je suis convaincu, que déjà par l'attitude gouvernementale et par l'attitude de certains fonctionnaires, nous recueillons aujourd'hui les fruits de nos revendications. Nous avaons aussi rencontré à quelques reprises le Ministre de l'éducation. La plupart de ces représentations se tinrent en collaboration avec "L'Association des Commissaires de langue française du Manitoba" et les "Educateurs Franco-Manitobains".

En éducation également, nous avons agi sur le plan local. Vous vous souviendrez de l'engagement de la S.F.M. au problème à St-Boniface: comité pour la préservation du bilinguisme versus comité pour la promotion du bilinguisme. De plus, nous avons facilité la création de comités de parents à Ste-Anne et à St-Norbert afin d'assurer la

suite à la p. 3

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ...

mise en oeuvre du Bill 113. La S.F.M., en collaboration avec "L'Association des Commissaires de langue française du Manitoba" et les "Educateurs Franco-Manitobains a toujours été sensible au problème de l'Institut Pédagogique. Nous avons été soucieux de ne pas laisser les autorités provinciales et fédérales s'endormir sur le problème.

Nous avons été en communications constantes avec les deux niveaux de gouvernement, et nous les avons toujours stimulés à une action concrète et rapide. En juin dernier, le gouvernement fédéral nommait un comité consultatif, sous la présidence de M. Renaud, pour enquêter à savoir quelle province serait la plus propice à l'établissement d'un institut pédagogique. Cinquante franco-manitobains ont répondu favorablement à notre invitation pour cette rencontre. J'étais particulièrement heureux de constater que suite à la présentation de la part des organismes franco-manitobains, 80% des personnes présentes ont su s'exprimer, chacune à leur façon, afin de convaincre les membres du comité enquêteur que le Manitoba, Saint-Boniface en particulier, avait tous les éléments pour assurer le succès de l'Institut Pédagogique. Le rapport de cette enquête est maintenant publié et les faits indiquent que la présence et les efforts des franco-manitobains auprès du comité consultatif n'ont pas été en vain; St-Boniface aura son Institut Pédagogique. Encore en éducation, la S.F.M. a accepté de voir à l'organisation matérielle du congrès de "L'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française" qui s'est déroulé à l'Hôtel Fort Garry à Winnipeg au mois d'août dernier. De plus, la S.F.M. avait accepté d'alimenter un après-midi du programme ayant pour thème : "Manitoba à la Une".

Dans le domaine de la politique, la S.F.M. a cru bon de rencontrer certains politiciens clefs. En effet, nous avons rencontré le député fédéral de St-Boniface, M. Joseph Guay, qui a accepté d'endosser et de renforcir toutes les démarches d'Eclat '71. Je le remercie publiquement pour cette attitude. Nous avons aussi rencontré le chef du parti conservateur, M. Sidney Spivak, avec un de ses députés, M. Gabriel Girard, et à une autre rencontre également M. le ministre René Toupin. Le but de ces rencontres étaient surtout d'obtenir leur sympathie et nous l'avons eue. Dans le domaine électoral, la S.F.M. en collaboration avec CKSB et La Liberté et le Patriote, a joué un rôle important dans l'information donnée aux franco-manitobains de St-Boniface et du Grand Winnipeg Métropolitain concernant les programmes des candidats. Chacun des candidats des secteurs francophones qui se présentait à un poste au conseil de la ville métropolitaine a été interviewé sur des questions importantes pour les franco-manitobains. Ces questions et réponses ont été diffusées à CKSB et publiées dans le journal La Liberté.

Il y eut beaucoup d'autres activités entreprises directement ou indirectement par la Société Franco-Manitobaine. Je m'abstiens, cependant de vous en faire rapport en détail, étant donné que nous avons demandé aux différents responsables de ces activités de rédiger un rapport que nous ajoutons en appendice à celui du président général.

La Société Franco-Manitobaine a pris naissance en décembre 1968. Nous voici trois ans plus tard. Avons-nous reculé ou progressé? Je me permets très brièvement de faire une analyse de notre situation. Je résume en trois points le rêve qui animait la plupart des franco-manitobains en décembre 1968. Ce rêve, je le définis comme suit. Premièrement, une participation accrue de tous les franco-manitobains à leurs activités; une unification des forces franco-manitobaines. Deuxièmement, que cette participation donne aux franco-manitobains le pouvoir de formuler des programmes qui répondraient directement à leurs besoins sociaux, culturels, économiques et politiques. Troisièmement, l'utilisation d'une nouvelle méthode de travail, qui à cette époque était conçue comme un peu magique. Je parle évidemment de l'animation sociale. Aujourd'hui, trois ans plus tard, où en sommes-nous? Chose certaine, les faits nous indiquent que la participation


Albert Lepage

des franco-manitobains est accrue. Elle n'est pas aussi générale que nous aimerions la voir; elle est cependant plus vivante, plus réelle, plus présente à tous les niveaux de notre vie. Aussi, on dénote un leadership plus actif et plus ressenti à tous les échelons de notre société, comme nous le témoigne aujourd'hui la contestation au poste de notre président à être élu à cette assemblée générale. C'est la première fois depuis 1968. L'animation sociale nous a permis de saisir en profondeur la nature des problèmes franco-manitobains, et ici je vous réfère à l'analyse de la situation franco-manitobaine, par le docteur Bruce Pellegrin, publiée en février 1971. Je suis donc fier de constater que dans les trois dernières années, nos efforts ont produit des résultats tangibles et heureux. Nous ne pouvons pas quand même être satisfaits et il est nécessaire pour la S.F.M. de continuellement se revitaliser. C'est pourquoi qu'au mois d'octobre dernier, la S.F.M. annonçait à toute la population une nouvelle orientation afin de canaliser ses efforts dans quatre domaines spécifiques. A cette fin, l'exécutif assignait des tâches bien précises à quatre membres de son personnel. M. Hubert Gauthier devenait coordonnateur du programme jeunesse... M. Roger Collet était nommé coordonnateur en éducation, M. Roland Marcoux était affecté au programme politico-économique, tandis que M. Georges LeGal devenait responsable de l'information.

Pourquoi une nouvelle orientation? L'exécutif a étudié attentivement le rapport d'une enquête effectuée au cours de l'été. Cette étude nous a permis de constater que le travail accompli depuis trois ans, quoique louable, était trop vague pour en faire une évaluation objective. L'exécutif réalisait également qu'il existait au sein de la population franco-manitobaine un potentiel qui demandait d'être traduit par des gestes concrets. C'est cette impatience de la part des franco-manitobains qui a suscité cette nouvelle orientation qui exige que la majorité des programmes soit à court terme avec des objectifs concrets, de telle sorte que l'évaluation soit facile à faire. La nouvelle orientation encourage donc une plus grande participation sur le plan local.

Comment cette nouvelle orientation nous affecte-t-elle? Sur le plan provincial bien sûr, mais surtout sur le plan local. Il appartient aux franco-manitobains de s'organiser en vue de se prévaloir de leurs droits.

Dans les quelques minutes qui suivront, je tenterai d'énumérer plusieurs exemples d'activités essentielles à l'épanouissement de notre Société Franco-Manitobaine. Premièrement, éducation: Que soit créé autour de chaque école qui affecte les francophones, un comité local qui se donnerait les responsabilités suivantes: (1) s'informer sur ce que doit être l'éducation de nos jours; (2) s'informer sur la contribution que peut apporter la mise en vigueur du Bill 113 à cette nouvelle éducation; (3) sensibiliser la population locale; (4) découvrir des moyens de rendre le français plus vivant, plus intéressant; pour arriver à ce but, pourquoi le Cercle Molière, nationalement reconnu, ne pourrait-il pas devenir l'outil le plus valable aux cinq commissions scolaires francophones? Pourquoi son personnel ne serait-il pas quintuplé afin de mieux répondre aux besoins de toutes les écoles franco-manitobaines? Je pense ici à des sessions de recyclage, des ateliers de travail qui pourraient se conduire dans nos écoles, auprès des professeurs, auprès des jeunes afin de revaloriser la culture et la langue françaises tout comme les artistes du "Manitoba Theatre Centre" le font pour les écoles anglaises; (5) développer des projets conjoints avec jeunes et adultes concernant les activités para-scolaires telles que boîtes à chansons, théâtre, artisanat, journaux, sorties culturelles, etc.; (6) organiser des concours de bon parler, de composition, d'orthographe, de chansons, etc.; (7) faciliter des échanges et des visites pour des adultes de différents systèmes d'éducation; (8) surveiller les activités des commissions scolaires au sujet de l'embauchement du personnel et au sujet des argents affectés au programme scolaire français. Voilà autant d'exemples d'activités, mesdames et messieurs, qui ne peuvent pas se réaliser par un exécutif au plan provincial mais qui pourraient être réalisées par les parents eux-mêmes sur le plan local.

Et pour vous aider, mesdames et messieurs, la S.F.M., par les bonnes grâces du Secrétariat d'Etat, met à votre disposition, une personne à plein temps non pas pour vous dire quoi faire, mais pour vous aviser, pour vous donner des sources de renseignements pour vous donner de l'aide, non seulement sur le plan du contenu mais surtout sur le plan des techniques. C'est à vous de vous prévaloir de ce service.

Dans les trois dernières années, la Société Franco-Manitobaine n'a pas répondu autant qu'elle aurait voulu aux besoins des jeunes. Nous trouvons déplorable que la majorité des jeunes travailleurs qui arrivent de la campagne à la ville, se voit trop souvent perdus, ne sachant pas où se diriger. Il serait important pour les jeunes travailleurs, de s'organiser pour faciliter un regroupement tant au point de vue logement qu'au point de vue activités sociales. En ce qui concerne les étudiants de nos écoles secondaires, pourquoi ne pourraient-ils pas y avoir pour eux une organisation provinciale? Pourquoi les jeunes ne pourraient-ils pas prendre avantage des programmes "Perspectives Jeunesses" et développer des tâches et des emplois d'été pour étudiants afin qu'ils puissent pourvoir à leurs besoins financiers et s'enrichir d'expériences nouvelles? Sur le plan de voyages-échanges, la Saskatchewan, l'an passé nous a montré l'exemple. Pourquoi ne pourrions-nous pas, jeunes franco-manitobains, organiser des voyages-échanges pour la majorité de nos régions francophones manitobaines? Voyez, consultez votre ami Hubert Gauthier, il saura vous aider.

Lors du Rallye 1968, les statistiques nous démontraient que le peuple franco-manitobain était faible politiquement et économiquement. La situation trois ans plus tard n'est pas tellement différente. C'est pourquoi la S.F.M. a désigné un employé à plein temps qui doit aider les franco-manitobains à se découvrir sur le plan économique et politique. Sur le plan éco-

suite à la p. 16

éditorial

Sourire Malheureux

Seul, dans un désert de personnes
Les pensées serrent affreusement les entrailles.
Noël, temps de réjouissances!
Fête des tout petits, dit-on.
Et pourtant, cette noble inspiration d'antan
Montre une figure que trop dégueulasse.
Son faciès, attaqué de radiations
D'un siècle inconscient et insouciant,
Apparaît plus troué que tamis.

Les hommes d'aujourd'hui restent tellement
Les enfants de l'aube attardée.
Leur première frustration, par miracle
Chaque an, se déchaîne, se révolte,
Où qu'ils piétinent impunément.
La vie interne depuis longtemps refoulée
Promène les ongles longs sur la conscience
Causant des spasmes cardiaques répétés
Et comment atroces, comment douloureux.

Merveille qu'un rejeton, faible
Provoque tant de turbulence en naissant
Parmi cette foule de statuettes froides,
Qui ne voient pas les mains bleues
Tendues dans un geste de martyr
Qui ne ouïent les estomacs creux, les râles mortuaires,
Qui ne sentent les odeurs fétides des taudis crasseux,
Qui ne goûtent pas au pain dur comme roc,
Qui ne ressentent pas la misère d'autrui.

Depuis le contact direct et brutal
Avec la misère, la mort et la faim
Mon âme ne peut baisser le voile
Sur cette triste réalité existentielle.
On la rencontre parcourant les écrits camusiens
Aussi bien qu'en déambulant dans les bidonvilles
Tout comme parcourant les media d'information.
Et dessous nos tissus capillaires.
La largesse d'esprit calme les attaques virulentes.

Abstraction faite, des boissons évasives,
Des cadeaux superflus et insensés,
Des soirées chimériques et abusives,
Des recherches de sensations lascives,
Des abus dans la croyance des gens,
Que reste-t-il de la Noël?
Je vous le demande avec aigreur et nostalgie,
A vous, gens au coeur sec et bras chargés de cadeaux.
Etes-vous bêtes ou humains?

Arthur Dupuis

Nos lecteurs nous écrivent

Scapin ou le jeu de l'autruche

Essayant de cerner les motifs qui donnèrent naissance à ce que j'appelle le "traumatisme québécois" j'en arrive aux conclusions suivantes: peut-être êtes-vous fatigués de vous faire écoeurer par certains québécois qui se croient la source de toute la culture française au Canada, ou peut-être que le Québec ne manifestant pas d'intérêts envers les minorités francophones, vous avez trouvé naturel de vous associer avec la France qui en profite pour continuer son oeuvre de colonisatrice!

Ce traumatisme est cependant très profondément enraciné. Pourquoi est-il impossible de trouver des revues québécoises à la Librairie Provencher?

Pourquoi les dirigeants du Centre Culturel de Saint-Boniface refusèrent-ils de présenter le spectacle des Jeunes Comédiens Du T.N.M., Les Fourberies de Scapin, comédie de Molière?

Les étudiants de l'Institut Collégial Louis-Riel furent les seuls à profiter de ce spectacle, qui méritait d'être présenté à toute la population. On se souvient que les critiques avaient été nombreuses envers le spectacle Ubi Roi présenté l'année dernière par le même groupe, c'est peut-être ce qui motiva le refus des dirigeants du Centre Culturel, car un spectacle qui coûte $200 pouvait très bien être financer par le Centre Culturel.

Je crois qu'en refusant de présenter ce spectacle, les dirigeants du Centre Culturel ont manqué à leur rôle "d'animateur". Le spectateur doit être confronté à plusieurs formes de théâtre, ce qui éveille son esprit critique et l'amène à réagir, positivement ou négativement. Mais cette animation" présente un danger car il devient plus difficile de présenter du "n'importe quoi".

Lorraine Adams

A propos de "Plaine Vitesse"

CBWFT a mis à l'antenne de la télévision une série d'émissions intitulée Plaine Vitesse. Le titre dit bien ce qu'il suppose: vie trépidante de la plaine de l'ouest, et aussi rapidité avec laquelle il faut bâtir le film.

Ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que l'émission est montée de toute pièce par les jeunes eux-mêmes qui pendant un certain temps doivent se réunir et discuter de ce qu'ils veulent montrer, comment ils veulent le montrer, et dans certains cas, décider des petits trucs techniques à employer.

De ces réunions, il résulte un programme dont le réalisateur prend note. Ensuite, quelques rencontres avec le réalisateur permet de voir si tout ce qui est prévu est possible et dans quelle mesure.

Ensuite, les caméras arrivent sur les lieux avec tous les techniciens, et ensemble, sous la conduite du régisseur, ils tâchent de respecter jusque dans les moindres détails le plan convenu.

Il me fait plaisir ici de rendre témoignage à M. Lucien Létourneau et à Mlle Suzanne Jeanson de leur grande compétence, de leur souci de la perfection et de leur respect des personnes avec lesquelles ils travaillent, peu importe l'âge.

L'expérience de faire un film pour la télévision a été des plus enrichissantes pour les jeunes de l'école de Ste-Anne, comme elle le sera pour tous les jeunes qui auront le courage de se mettre les mains à la pâte dans les émissions à venir.

Faisons-nous un devoir de regarder Plaine Vitesse cette année, ainsi que d'autres émissions où les jeunes sont en vedette, les mercredis soir à 10 heures. C'est un encouragement nécessaire que nous leur devons, et aussi une cure de désintoxication de préjugés.

Aimé-Onil Dépôt

Cinq minutes au fond des choses

M. le rédacteur,

La plus grande partie des abonnés à notre journal sont comme je le suis: chrétiens catholiques. Et je suppose qu'ils sont heureux, comme je le suis, de trouver dans le journal une ou plusieurs pages de nourriture chrétienne-catholique (nouvelles, enseignements). La page "au fond des choses, est intéressante, bien que ça ne réponde pas à mon attente, s'il n'y a qu'une seule page réservée à la religion.

Ce qui me pousse à écrire aujourd'hui, c'est l'absence dans le journal du 1er décembre de cette page "au fond des choses". C'est commun, n'est-ce pas, c'est quand on est privé de ce qu'on aime qu'on pense à montrer de l'appréciation pour ce qu'on aime.

Je suggère que la page religieuse soit indiquée dans le sommaire en première page.

Espérant que La Liberté va avec succès répondre aux aspirations des Franco-Manitobains et que ceux-ci sauront l'apprécier et coopérer, je demeure

votre tout dévoué,

Joseph Choiselat, prêtre
curé à Saint-Adolphe



Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage ABC Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Arthur DUPUIS, Rédacteur — Gérald DORGE, Directeur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél.: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Puisse la gaieté de Noël et du Nouvel An nous apporter le Bonheur dans une Paix durable!



Joyeux Noël!

Bonne et Heureuse Année.

G. R. Brunet.

NOËL

Un mot rénové
Les lumières s'illuminent
La circulation s'accélère
Les conversations s'animent
L'excitation s'empoigne de l'air
Qui, soumis, ne peut rien y faire.

On emballe nos étrennes. On déniche des ornements que l'on ne se sert qu'une fois par année. Nous reniflons une odeur alléchante de mets festifs. Une force fébrile nous surprend: nous nettoyons la maison de fond en comble. La tête entre les mains on se demande où on en est! L'argenterie doit être astiquée, les invitations doivent être envoyées, et... n'oublions pas d'acheter une nouvelle nappe pour la table de la salle à dîner. Une fièvre habituelle nous surmène, on est vite épuisé.

Par ce temps-ci vous avez certainement deviné la fête en question. Mais pensez-y donc une minute: n'est-ce pas que le commerce a bien pris le dessus? Où est la simplicité, la sincérité d'une vraie tradition? Nous l'avons pétrie selon nos goûts modernes comme un artiste moulerait de l'argile en une forme précise suivant l'idée qu'il a en tête. Mais là encore la sculpture demeure unique... tandis que NOEL a perdu une grande partie de son héritage... comme une pièce qui se fait déchiqueter petit à petit.

Des cadeaux? Nous en recevons à la moindre occasion, alors NOEL devient un événement comme les autres sauf pour la Messe de Minuit. Combien de temps avant que cette dernière soit éliminée de notre esprit? Vous me jugez peut-être comme étant pessimiste, chers lecteurs. "Elle en a des idées noires, celle-là!" je crois entendre s'exclamer quelques-uns. Mais quoi? Vous froncez les sourcils? Est-ce parce que vous vous débattez avec vous-même ou parce que vous n'êtes pas d'accord?

Je souris. A vous de choisir. Il faut que nous nous conformions aux règles d'une vie contemporaine, j'en conviens, mais c'est aussi à nous de résoudre d'un futur pressé.

Hé! Les amis!
Joyeux Noël!
Lucille Morier

Projets de France-Canada

Le principal projet de France-Canada pour cette année est bien d'organiser une mission d'amitié des prairies en France au cours de juillet et août.

Cette mission d'amitié comportera plusieurs sections. L'une d'entre elles ne sera pas sans attrait pour les jeunes.

En effet, les jeunes membres de France-Canada Association Manitobaine pourront passer trois semaines en France plus quelques jours dans un des pays limitrophes sans beaucoup de frais, puisque France-Canada s'en occupe.

La quarantaine d'étudiants qui ont bénéficié de cette organisation au cours des trois dernières années ont fourni des témoignages éloquents à ce sujet. C'est pourquoi France-Canada est encouragée à offrir plus d'avantages cette année à quatre groupes de sept étudiants ou jeunes travailleurs intéressés à la culture française.

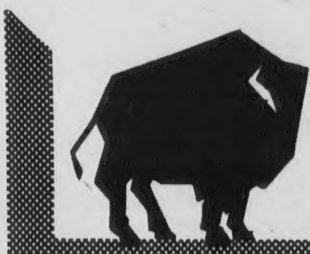
Les inscriptions seront prises dès maintenant pour les jeunes et pour les adultes qui désireraient conduire un groupe.

L'association offre en même temps un voyage organisé à une soixantaine d'adultes à un tarif très réduit.

C'est donc l'occasion rêvée de faire un séjour en France pour des conditions très modiques. Le voyage s'effectuera du 15 juillet au 8 août.

Pour toute inscription ou demande de renseignements supplémentaires, les jeunes sont priés de s'adresser à Aimé-Onil Dépôt, C.P. 208, Ste-Anne, et les adultes à Fernand Parenty, C.P. 5, Otterburne.

Les places étant limitées, faites votre demande le plus tôt possible pour ne pas risquer de manquer une si belle occasion.



SPECTACLES ET ARTS...

Films à la Télé

SAMEDI 18 décembre
20 h 30 – "Ce sacré Amédée", une comédie avec Françoise Fabian, Amédée et Jacques Dufilho. (français 1956).
23 h 30 – "L'insoumis", un drame psychologique avec Alain Delon et Léa Massari. (français 1964).

DIMANCHE 19 décembre
00 h 00 – "Grande offensive alliée", documentaire sur la deuxième guerre mondiale en 1943-44. (français).

LUNDI 20 décembre
23 h 30 – "La grande marnière", Fernand Ledoux et Ginette Leclerc. (français 1943).

MARDI 21 décembre
23 h 30 – "Octobre", récit épique de la révolution russe d'octobre 1917 réalisé par Sergei Eisenstein. (russe 1928).

MERCREDI 22 décembre
23 h 30 – "Enigme de l'araignée verte", un drame policier avec Adrian Hoven et Renate Ewert. (allemand 1960).

JEUDI 23 décembre
23 h 30 – "La chevauchée fantastique". Western avec John Wayne et Claire Trevor. (américain 1967).
19 h 30 – "Cent mille dollars au soleil", film d'aventures avec Jean-Paul Belmondo et Lino Ventura. (franco-italien 1964).

VENDREDI 24 décembre
11 h 00 – "L'affaire Lourdes". Film avec Marie-Hélène Breidal et Paul Grauchet. (français).

CBWFT

HORAIRE DE BASE

SAMEDI

13:30	*Le tennis
14:30	*Le roi Léo
15:00	*Mon ami Ben
15:30	*Tour de terre
16:00	*Robin fusée
16:30	*Lassie
17:00	*Département 'S'
18:00	Camera moto
18:30	*Le monde en liberté
19:00	*Cent filles à marier
19:55	Revue de la semaine
20:00	*L'homme du Picardie
20:30	Cinéma
22:00	*Les enchanteurs
22:30	*Au masculin
23:00	*Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30	Cinéma

DIMANCHE

13:20	Politique fédérale
13:30	Format 30...
14:00	*Yogi et Popotame
14:30	*Le prince Saphir
15:00	Laurel et Hardy
15:30	*D'hier à demain
16:30	La semaine verte
16:45	Les quatre saisons
17:00	5D
18:00	Le français d'aujourd'hui
18:30	*Invitation au loisir
19:00	*Quelle famille
19:30	*Les beaux dimanches
21:55	Ca s'annonce bien
22:00	*La flèche du temps.
22:30	*Les travaux et les jours
23:00	*Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30	Cinéma

LUNDI

14:00	La souris verte
14:15	*Fabilo le magicien
14:30	Poly
14:45	En mouvement
15:00	Femme d'aujourd'hui
16:00	*Bobino
16:30	*Maigrichon et Gras Double
17:00	*Daktari
18:00	*Le gourmet farfelu
18:30	Format 30
19:00	Le téléjournal
19:20	A propos
19:30	*Madame et son fantome
20:00	*A la seconde
20:30	*Mont Joye
21:00	*Le paradis terrestre
21:30	*Marcus Welby
22:30	*Ce soir Jean-Pierre
23:00	*Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30	Cinéma

MARDI

14:00	La souris verte
14:15	*Francis au paradis perdu
14:45	En mouvement
15:00	Femme d'aujourd'hui
16:00	*Bobino
16:30	*Sol et Gobelet
17:00	*Daniel Boone
18:00	*Le gourmet farfelu
18:30	Au point
19:00	Le téléjournal
19:20	A propos
19:30	*Alerte dans l'espace
20:30	*Pensez vite
21:00	*Rue des pignons
21:30	*Le monde de Marcel Dubé
22:00	*Prenez le volant
22:30	*Ce soir Jean-Pierre
23:00	*Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30	Ciné club

MERCREDI

14:00	La souris verte
14:15	Monsieur Pipo
14:45	En mouvement
15:00	Femme d'aujourd'hui
16:00	*Bobino
16:30	*Fanfreluche
17:00	*Walt Disney présente
18:00	*Le gourmet farfelu
18:30	Format 30
19:00	Le téléjournal
19:20	A propos
19:30	*Ma sorcière bien aimée
20:00	Rencontres
20:30	*Son et image
21:00	Les coulisses de l'exploit
22:00	*Parallelle 3
22:30	*Ce soir Jean-Pierre
23:00	*Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30	Cinéma

JEUDI

14:00	La souris verte
14:15	*Saturnin
14:30	*Oum de dauphin
14:45	En mouvement
15:00	Femme d'aujourd'hui
16:00	*Bobino
16:30	*Le major Plum Pouding
17:00	*Voyage au fond des mers
18:00	Le gourmet farfelu
18:30	Au point
19:00	Le téléjournal
19:20	Au point
19:30	Les grands films
21:30	Consommateurs avertis
22:00	Dossiers
22:30	*Ce soir Jean-Pierre
23:00	*Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30	*Cinéma

VENDREDI

14:00	La souris verte
14:15	Pepinot
14:45	En mouvement
15:00	Femme d'aujourd'hui
16:00	*Bobino
16:30	*Grujot et Délicat
17:00	*Tarzan
18:00	*Le gourmet farfelu
18:30	Format 30
19:00	Le téléjournal
19:20	A propos
19:30	*Les Pierrafeu
20:00	*Le grand Chapparal
21:00	*Donald Lautrec Chaud
21:30	A communiquer
22:30	*Ce soir Jean-Pierre
23:00	*Cinéma

Émissions à ne pas manquer

SAMEDI 18 décembre –
18 h 30 – "Au masculin". Le choix des cadeaux des Fêtes; la "pepsicologie" et les coiffures pour hommes seront les sujets traités.

DIMANCHE 19 décembre
19 h 00 "Quelle famille". Nicole reçoit des nouvelles d'Alain qui est encore en prison; elle estbouleversée.

19 h 30 – "Les Beaux Dimanches" - "Viva Mexico. Viva Canada". Variétés réalisées dans divers endroits au Mexique et mettant en vedette Michel Louvain, Michèle Richard, Danielle Dorice, Denise Filiatrault, Mariette Lévesque et Marie-Josée.

21 h 00 – "Les Beaux Dimanches". "L'orchestre symphonique de Montréal". Extraits de Salomé de Richard Strauss avec Klara Barlow, et la symphonie en ut mineur de Bizet. Au pupitre: Franz-Paul Decker.

Dimanche 19 décembre, canal 7 à deux heures 30, "Sunday Scope". Le programme comprendra des chants de Noël mimés par les sourds de l'école de Tuxedo.

Il y a cent ans chaque école secondaire devait, de par la loi, faire à tour de rôle, les observations météorologiques quotidiennes.

Quoi qu'en dise adage, en réalité la température n'est jamais trop froide pour qu'il neige.

***

On a beau parler des "Giboulées d'avril", avril n'est pas le mois le plus pluvieux au Canada. En fait, dans la plupart des régions ce mois est l'un des moins pluvieux.

***

L'endroit le plus exposé aux vents dans tout le Canada n'est pas l'intersection des rues Portage et Main à Winnipeg, mais le cap Hopes Advance dans le nord du Québec.

La radio qui fait sourire vos oreilles

CKSB

1050 à votre cadran

Lundi au vendredi

6:25	Ouverture
6:30	Radio-journal -Réseau
6:35	Réveil — Leroy
6:54	Sports - Réseau
7:00	Informations 1050
7:05	Réveil — Leroy
7:15	Le petit train du bonheur
7:20	Réveil — Leroy
7:30	Informations 1050
7:35	Réveil — Leroy
7:45	Sports - Réseau
7:48	Réveil — Leroy
7:55	Informations 1050
8:00	Le monde ce matin (réseau)
8:15	Réveil — Leroy
9:00	Informations 1050
9:05	Bric-à-brac
9:25	les lundi, mercredi, et vendredi: Concours Alpha
9:30	Radio-sonde
10:00	Informations 1050
10:03	Radio-sonde
10:31	Les joyeux Troubadours (réseau)
11:00	Informations 1050
11:05	Détente
12:00	Le monde maintenant (réseau)
12:17	Informations Ouest
12:27	Marché aux bestiaux
12:28	Annonces éclair
12:30	En compagnie de...
12:55	Informations 1050
01:00	Radio-journal (réseau)
01:06	André Gagnon en couleurs (réseau)
01:30	Questions d'aujourd'hui (réseau)
02:00	Radio-journal (réseau)
02:06	Bric-à-brac
02:30	Concours Caisse Populaire jusqu'au 1er décembre 71.
02:35	Chansouhaits
03:00	Informations 1050
03:03	Chansouhaits
03:30	Révolution 33-45
04:00	Informations 1050
04:03	Révolution 33-45
05:30	De tous les points du monde (réseau)
05:50	Sports (réseau)
05:54	Informations 1050 et sports locaux
06:05	Un petit air
06:45	Carnet mondain et avis de décès
06:55	Informations 1050
07:00	Radio-journal (réseau)

Le soir, du lundi au vendredi

LUNDI

07:03	Veillée du lundi
09:00	Le monde ce soir
09:10	Au rythme du monde
09:20	Mensonges d'Ulysse
09:30	Banc d'essai
10:00	Radio-journal et sports
10:10	Lecture de chevet
10:30	Dictionnaire de Jazz
11:00	Radio-journal
11:03	Pensée de la nuit
11:08	Vienne la nuit
12:00	Radio-journal
12:03	Pensée du soir et fermeture

MARDI

07:03	Récital solo
07:30	Orchestre de Chambre
08:00	Documents
09:30	Grandes religions

MERCREDI

07:03	Grands concerts
08:30	Horizons
09:30	Connaissance d'aujourd'hui

JEUDI

07:03	Musique de notre siècle
08:00	Premières
09:30	Mélodies
10:00	Nations au micro
11:00	Radio-journal

VENDREDI

07:03	Orchestre symphonique
08:30	Récital
09:30	Entretien

Programme de la fin de semaine

SAMEDI

6:25	Ouverture
6:30	Radio-journal (réseau)
6:35	Radio-samedi
6:54	Sports
7:00	Radio-journal (réseau)
7:05	Radio-samedi
7:30	Informations 1050
7:33	Radio-samedi
7:45	Sports (réseau)
7:52	Radio-samedi
7:55	Informations 1050
8:00	Radio-samedi
9:00	Informations 1050
9:05	Palmares
10:00	Informations 1050
10:03	Palmares
11:00	Informations 1050
11:03	Palmarès
12:00	Radio-journal (réseau)
12:10	Politique
12:15	Radio-samedi
12:27	Annonces éclair
12:30	Radio-samedi
12:55	Informations 1050
01:00	Radio-samedi
01:30	Mille et une notes
02:00	Informations 1050
02:03	Au temps du 78
03:00	Informations 1050
03:03	Radio-samedi
04:00	Informations 1050
04:03	Radio-samedi
05:00	Radio-journal (réseau)
05:10	Sports (réseau)
05:15	Radio-samedi
05:45	Carnet mondain et avis de décès
05:55	Informations 1050
06:00	Jazz en liberté
07:00	Radio-journal (réseau)
07:03	Samedi Jeunesse
09:00	Radio-journal (réseau)
09:05	Samedi-Jeunesse (réseau)
10:00	Radio-journal (réseau)
10:03	Sports
10:10	Samedi-Jeunesse (réseau)
11:00	Radio-journal
11:03	Pensée de la nuit
11:08	Au fil de la nuit
12:00	Radio-journal
12:03	Fermeture

DIMANCHE

6:54	Ouverture
7:00	Radio-journal (réseau)
7:05	Le matin de la fête
8:00	Radio-journal (réseau)
8:03	Disques atout
9:00	Informations 1050
9:03	Sports (réseau)
9:07	Pour nos malades
9:30	Pères Blancs
9:35	Pour nos malades
10:00	Informations 1050
10:03	Pour nos malades
10:30	Musique variété (ORTF)
11:00	Informations 1050
11:03	Serenade
12:00	Radio-journal (réseau)
12:15	Informations 1050
12:20	Interlude
12:30	Nos nations au micro (Juifs)
01:30	Nos nations au micro (Italiens)
03:00	Nos nations au micro (Ukrainiens)
03:30	Nos nations au micro (Polonais)
04:30	Nos nations au micro (Ukrainiens)
05:00	Nos nations au micro (Portugais)
06:00	Hockey
08:30	Cabaret du soir qui penche
09:00	Radio-journal (réseau)
09:05	Cabaret du soir (réseau)
10:00	Radio-journal (réseau)
10:03	Sports
10:10	Cabaret du soir qui penche (réseau)
11:00	Radio-journal
11:03	Pensée de la nuit (réseau)
11:08	Orchestre canadiens
12:07	Pensée du soir (réseau)
12:12	Fermeture

AGRICULTURE

Un nouvel indice mesurant l'évolution du prix des produits et des services utilisés par les agriculteurs dans l'exploitation de leurs entreprises, indique que l'ensemble de ceux-ci ont augmenté d'environ 35% depuis 1961. A prime abord, ceci pourrait surprendre plusieurs observateurs, qui seraient portés à croire à une augmentation plus considérable encore.

Afin de juger de la valeur et de l'utilité d'un indice des prix il faut d'abord comprendre la façon dont il est structuré. Dans le cas présent, il s'agit de mesurer l'ampleur de l'augmentation des prix, pour l'ensemble d'items et de services, les plus communément employés dans l'exploitation des fermes, à partir d'une période de référence (1961) à laquelle on donne une valeur de 100. L'indice, à un moment donné, exprime donc le changement dans les prix par rapport à ce que ceux ci étaient en 1961. Il faut remarquer que l'indice ne reflète pas les changements technologiques et les changements de préferences qui pourraient survenir durant la période en question. Si, par exemple, en 1971 les achats de gros tracteurs avec quatre roues motrices sont plus nombreux, alors qu'en 1961 la mode était plutôt vers les tracteurs conventionnels de 60 à 80 chevaux, l'indice de 1971 doit toujours donner la différence de prix pour ces derniers, qui sont inclus dans la période de référence. En ce sens, un indice s'écarte de plus en plus de la réalité, au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la période de référence. C'est d'ailleurs la raison pour un nouvel indice, puisque l'ancien datait de la période 1935-39.

L'indice se divise en quatre catégories de dépenses et est calculé séparément pour l'ouest et l'est du Canada :

1. Terres et bâtiments agricoles
2. Machines agricoles et véhicules automobiles
3. Main-d'oeuvre agricole salariée
4. Autres produits et services (engrais, semences, électricité, etc.).

Même si dans l'ensemble les prix ont varié dans la même proportion pour l'est du Canada (136.2%) et pour l'ouest (135.6%), comme l'indique le tableau suivant, il y a une différence marquée entre les quatre groupes pour les deux régions. Ceci s'explique surtout par les différents genres d'exploitations agricoles dans les deux régions.

On remarque que la hausse la plus considérable a été enregistrée pour le groupe Main-d'oeuvre agricole salariée, ce qui ne surprendra personne. Plusieurs seront peut-être surpris de la hausse relativement plus faible dans le groupe Machines agricoles et véhicules automobiles. Il faut se rappeler cependant, que l'indice ne réflète pas la tendance vers l'achat de plus grosses machines. Ce groupe comprend aussi l'achat d'automobiles, camions et produits pétroliers pour lesquels la hausse des prix a été moins prononcée durant cette période.

Pour un cultivateur particulier, l'augmentation des prix payés durant cette même période peut différer beaucoup de ce qu'indique l'indice. Ses préférences, son volume d'achat et son astucité sont autant de facteurs qui peuvent influencer son prix d'achat. Il demeure cependant que, pour l'ensemble de l'industrie agricole, l'indice est une façon valable de mesurer l'augmentation des prix pour la période en question.

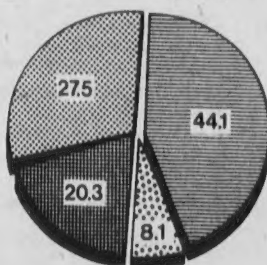
INDICE DES PRIX D'EXPLOITATION DANS L'AGRICÛLTURE

1961=100

	Est	Ouest
Terres et bâtiments agricoles (Groupe)	157.1	156.4
Machines agricoles et véhicules automobiles (Groupe)	132.0	127.6
Main-d'oeuvre agricole salariée (Groupe)	185.3	169.8
Autres produits et services (Groupe)	119.3	123.1
Indice d'ensemble	136.2	135.6

On peut voir dans les deux illustrations qui suivent, la répartition en quatre catégories des dépenses globales pour les deux régions du pays. Le graphique donne un portrait de la progression des coûts depuis 1961.

Habitudes des entrées dans l'agriculture



OUEST

CKSB

Les bureaux de CKSB ont pris un air de Noël, grâce au travail de quelques employés, entre autres Paulette, Diane et Germain... tandis que Louis et Yves secondés par les conseils de plusieurs ont organisé la rencontre de Noël pour les employés du poste dans les deux cas, une réussite !

A compter du 20 décembre et ce, pour la période des fêtes, Radio-Sonde va faire relâche. Une émission intitulée "Chantons Noel" est inscrite à l'horaire de 9 h 30 à 10 h 30. Ce changement est rendu nécessaire par la préparation des horaires et des émissions du temps des fêtes.

Le Palmarès de "Révolution 33-45", paru dans la Liberté du 8 décembre et valable jusqu'au 1 janvier '72, sera diffusé pour la dernière fois le 18 décembre de 9 h 00 à midi. En janvier, le palmarès reprendra sa place régulière, cédant le pas les 25 décembre et 1er janvier, aux émissions de Noël et du Jour de l'AN. Grâce au Centre Culturel et à la collaboration de CKSB le palmarès est mis à la portée de plusieurs écoles francophones et anglophones. Le centre a fait une autre expérience dans la diffusion du disque français en présentant des auditions musicales à la Cuisine du Centre durant l'heure du midi. La première, qui avait lieu récemment, ici encore avec la collaboration de CKSB, a eu beaucoup de succès.

Une nouvelle émission a pris l'antenne le samedi 11 décembre, grâce à Germain Massicotte: Discothèque Ouverte. CKSB ouvre sa discothèque (en ondes seulement) aux auditeurs désirant entendre une pièce ou une chanson en particulier n'excédant pas 10 minutes. Au cours de cette émission de 03:00 à 05:00, les auditeurs pourront appeler au téléphone pour faire leur demande. Attention ! il ne s'agit pas cependant d'une émission à souhaits ou à dédicace. On appelle; on donne le nom d'une pièce ou d'une chanson que l'on aimerait entendre: si le disque est disponible, nous le faisons entendre sans plus.

Germain, qui fait montre de beaucoup d'ingéniosité dans les concours qu'il organise, vient d'en lancer un autre à "Révolution 33-45: Partirez-vous sur le bon pied en '72"... dessinez sur une feuille de papier, le pied de votre choix. Envoyez cette feuille (non le pied) à Révolution 33-45, poste CKSB, St-Boniface R2H 3B6. Le 3 janvier, il pigera plusieurs lettres et les gagnants recevront un microsillon.

Dans nos émissions on notera à 10 h 30 la veille de Noel, "Le père Legault veille avec vous". Cette émission sera diffusée du pénitencier de Bordeaux, à Montréal. Egalement le 24 décembre, étant donné la Messe de nuit à 11 heures 30, l'émission régulière des jeunes, "10 h 50 Nuit" est écourtée à une demi-heure, tandis que le 31 décembre, par exception, elle passera de 9 h à 10 h 30.

A 11 h 30, la chorale de la paroisse des SS Martyrs-Canadiens, sous la direction de Guy de Margerie, interprétera une demi-heure de cantiques avant la messe de minuit, diffusée cette année de l'auditorium de l'Institut collégial du Parc Windsor. Après la messe, soit vers une heure

Centre des congrès à Winnipeg

Vendredi 10 décembre à 8 h 30, eut lieu à l'hôtel Fort Garry un petit déjeuner suivi, à 9 h 30, d'une brève visite des lieux, en plein air, où sera construit le futur centre des congrès de Winnipeg.

De nombreuses personnalités assistaient à cette réunion, ainsi que les délégués de diverses associations. Ce centre constituera approximativement 70% de tous les congrès tenus chaque année. Figuraient notamment parmi cette assistance, M. Russel Doern, ministre des Travaux Publics et représentant le Premier Ministre Ed. Schreyer, M. Joseph Cropo, Conseiller pour la nouvelle ville unifiée et représentant le Maire Juba de Winnipeg, M. Jack Willis, Président de la Corporation Métropolitaine et qui a inauguré le projet, ainsi que M. Bernie Wolfe, Président du Comité responsable pour le centre des congrès. Ce dernier a expliqué d'ailleurs que ce centre sera l'équivalent économique d'une industrie créant ainsi 500 emplois.

Enfin, à l'angle de la rue Carleton et St. Mary's, ces quatre personnalités inaugurèrent le début des travaux par la plantation symbolique de quatre piquets fichés en terre et que pelleta la première benne du "bulldozer" déjà à l'oeuvre. Ainsi, le projet prend pied sur un sol, où s'érigera désormais la construction gigantesque de ce nouveau centre capable de recevoir désormais 1200 délégués. La plupart du crédit obtenu ira aux principaux hôtels qui ont servi des centaines de milliers de délégués. Le propriétaire du centre des congrès est, jusqu'au 31 décembre 1971, la corporation métropolitaine du grand Winnipeg, et à partir du 1 janvier 1972, la ville de Winnipeg. Le coût total du projet s'élève à $15 millions.

Étoile du Soir



A quelques milles de la grande ville, il y a un endroit idéal pour pratiquer le sport le plus populaire: la motoneige.

Rien de tel pour respirer quelques bouffées d'air frais à la campagne.

M. Maurice Sherwood propriétaire de "l'Etoile du soir" à La Salle, à partir de la semaine de Noël, effectuera un tirage par semaine. Bien sûr, le prix est une motoneige.

Pour participer au concours et avoir droit au tirage, il suffit de découper l'annonce de "l'Etoile du soir" et la faire parvenir avec son nom et adresse à M. Maurice Sherwood, La Salle, Manitoba.

John MacIntosch est en train de décoller les papiers de son appartement.

Un ami vient lui rendre visite:

— Que fais-tu? Tu vas poser un nouveau papier?

— Non, répond MacIntosch je déménage.

NOMINATION

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

M. Gaëtan Parent

La BCN est heureuse d'annoncer la nomination de M. Gaëtan Parent au poste de surintendant, section Administration. Diplômé de l'Institut des banquiers canadiens, M. Parent a suivi des cours de perfectionnement en administration à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il remplace M. L. P. Deschênes qui a atteint l'âge de la retraite.

ON DEMANDE

PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Traitement de $7,200 à $15,729 (sujet à révision) (selon une grille de scolarité/expérience)

LIEU DE TRAVAIL

A. Commission de la Fonction publique.
Le Bureau des langues offre un programme d'enseignement des langues officielles aux fonctionnaires fédéraux - programme qui peut se situer entre 8 et 22 heures du lundi au vendredi (37 1/2 heures par semaine). Les postes actuellement à combler se trouvent dans la région de la capitale nationale.

B. Ministère de la Défense nationale.

Le Bureau des langues des forces armées canadiennes offre un programme d'enseignement des langues officielles dans la plupart des bases militaires au Canada. On y trouve essentiellement les mêmes méthodes audio-visuelles que celles utilisées dans les écoles de langues de la Commission de la Fonction publique.

CONDITIONS DE CANDIDATURE

La maîtrise de la langue française.
Le baccalauréat, la licence ou l'équivalent.

Il est essentiel, pour être convoqué à une entrevue, que la formule de demande d'emploi soit accompagnée des documents justificatifs ayant trait aux études et à l'expérience professionnelle.

Bureau des langues
Commission de la Fonction publique du Canada
et
Ministère de la Défense nationale

Les personnes désireuses de poser leur candidature sont priées de remplir la formule de demande d'emploi FSC 367-401 (disponible aux bureaux de poste, aux Centres de main-d'oeuvre du Canada et aux bureaux de la Commission de la Fonction publique) et de le faire parvenir à

PIECE 1200
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA (ONTARIO) K1A OM7

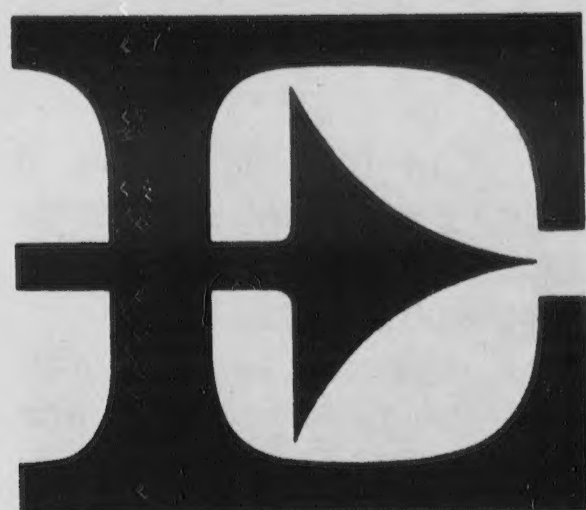
Référence à rappeler dans toute correpondance: concours no 72-CFP-BL-1.



Fonction publique du Canada

VENTE de NOËL

Offrez à votre famille un téléviseur ou un stéréo



ELECTROHOME

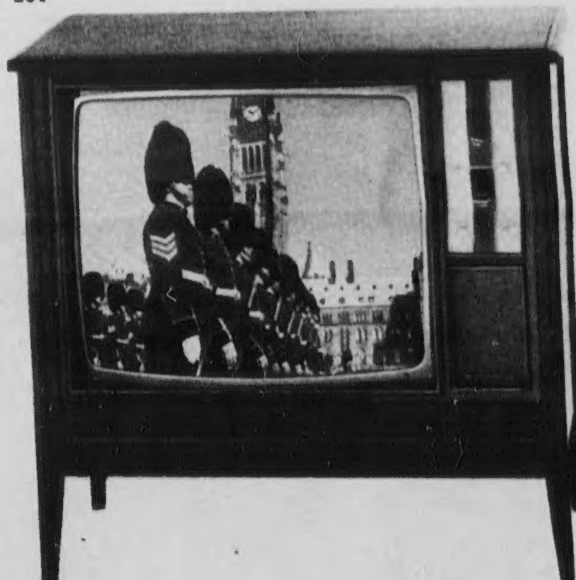
- Stéréo Electrohome Madeira
  A14 - 201



C'est la véritable réplique du style espagnol. Chaque détail, chaque nuance, depuis les panneaux délicatement ciselés jusqu'aux colonnes mauresques et aux authentiques poignées de fer forgé, est exécuté avec brio. Et chaque morceau de cette oeuvre est captivante. Nouveau tourne-disque Duel 1214. Hauts-parleurs - 2-10, 4-3 1/2. Cabinet Deilcraft en chêne d'automne. 46 largeur, 17 profondeur, 27 hauteur.

prix régulier	549.95
moins allocation d'échange	89.95
prix net	$460.00

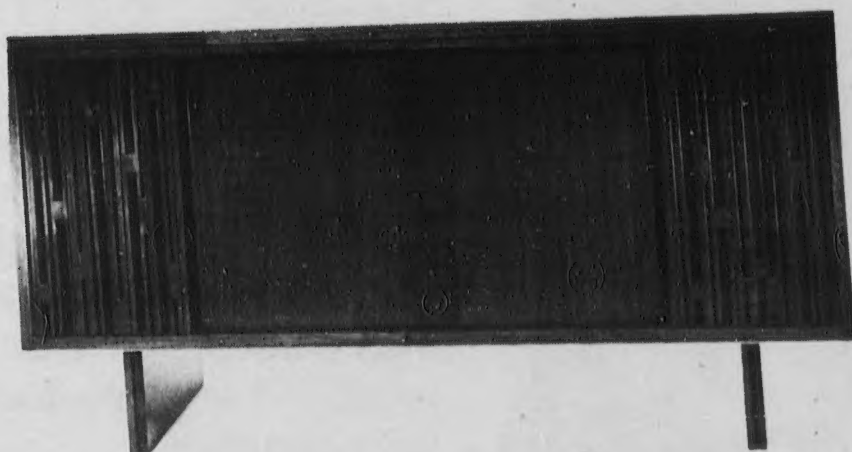
- Téléviseur couleur Keswick
  C10 - 201



Tout est indiscutablement parfait dans cette création contemporaine de Electrohome engineers & designers. Parfait dans sa présentation polissée à la main. Parfait dans l'harmonie de ses lignes. Parfait dans la réalisation de ses couleurs qu'on ne peut mettre au défi. Deilcraft cabinet en noyer naturel. 33 de largeur, 18 de profondeur, 30 de hauteur.

prix régulier	749.95
moins allocation d'échange	130.00
prix net	$619.95

- Stéréo Burnaby
  H13 - 204



D'aspect contemporain, la mode est osée. La forme effleurée accentue le style atténué et adouci du bois grainеté qui est polissé à la main. Tourne-disque BSR C 123. Hauts-parleurs. Deilcraft en noyer naturel. 52, largeur, 17 profondeur, 25 hauteur.

prix régulier	429.95
moins allocation d'échange	60.00
prix net	$369.95

- Téléviseur noir et blanc Croydon
  M11 - 201



Lignes discrètes d'un cabinet contemporain créé en feuilles plaquées et polissées à la main. La finition est en pur noyer.

prix régulier	299.95
moins allocation d'échange	64.95
prix net	$235.00

JOE'S T.V. & FURNITURE

service et vente

aussi choix de lampes et tapis mur à mur

Ste-Anne, Man. JOE TOUGAS, prop. **Tél.: bur. 422-5486 — rés. 422-5497**



au fond des choses

NOËL

Ton Dieu va naître, il faut t'y préparer, profiter de l'occasion pour parfaire ton être le plus intime.

Tu as 20 ans? Il serait bon que tu te procures une Mustang 1972. Si tu as cette automobile, tu seras séduisant pour la jeune fille que ta coccinelle effarouche et cette jeune fille se rapprochera de toi. Penses-tu que le Seigneur en sera glorifié?





Tu as 40 ans, marié, trois enfants? N'oublie pas de procurer à tes jeunes enfants tous ces jouets que la publicité te propose. S'ils les ont, ils seront heureux, voire plus intelligents. Dieu te bénira-t-il plus? N'oublie pas non plus la Dow pour les amis. Celui qui en a est de son temps. D'après toi, le Seigneur est-il au centre de ce temps?

Tout ceci fait sourire et pourtant! Une certaine publicité nous convainc que nous valons ce que nous avons. Ainsi nous avons l'impression que le bonheur s'achète et comme nul n'est jamais satisfait, on s'empresse d'acheter toujours davantage.

LA LUMIÈRE VIENT EN CE MONDE; ELLE N'A RIEN MAIS ELLE EST TOUT.

Produit par le Comité d'Information chrétienne

Au 100 NONS

Spectacle de décembre

Les Franco-Manitobains auront la chance cette fin de semaine d'assister à la troisième production de la saison au 100 NONS, le spectacle de décembre. Le 100 NONS offrira son cadeau de Noël au grand public les 17, 18, 19 et 20 décembre à 20 h 30, à la boîte au Centre Culturel de St-Boniface.

C'est du vieux et du neuf qui figurent au programme de ce troisième spectacle.

Lina Legal, jeune travailleuse à St-Boniface, et originaire de St-Adolphe, revient faire du spectacle après une absence de plus d'un an. En effet, la dernière occasion qu'eut le public de jouir de sa présence aisée sur la scène et de sa voix riche fut le spectacle-ouverture de la saison 70-71. Cette fin de semaine, Lina interprétera des chansons de Mireille Mathieu, Rika Zarai, et d'autres.

Norman Lemoing, étudiant au Collège de St-Boniface, fera ses premiers pas sur l'estrade du 100 NONS au cours de ce troisième spectacle. Initié à la musique dès un jeune âge, Norman étudie le piano depuis plus de sept ans. Intéressé à la musique moderne, il s'est présenté au 100 NONS au début de septembre. Cette fin de semaine, c'est du Léveillé et du Vigneault qu'il présentera aux habitués de la boîte.

Au 100 NONS depuis un an déjà, Lise Fréchette a participé au spectacle 2 de l'an dernier et à "Quatre-Vues", ainsi qu'aux émissions de CKSB en mai dernier. Pour cette soirée, elle a choisi des compositions de Renée Claude et Nana Mouskouri.

Enfin, les spectateurs auront la chance de revoir Louise Mousseau évoluer sur la scène. Depuis le spectacle-ouverture de cette saison, au cours duquel Louise a démontré une voix puissante et une personnalité charmante, elle s'intéresse toujours à la musique moderne et le 100 NONS. Pour décembre, c'est un répertoire varié qu'elle présentera, avec des numéros d'Esther Gahlil, Renée Claude et Louise Forestier.

Voilà donc le programme pour ce spectacle de décembre. En plus, l'orchestre prépare quelques numéros qui sauront ajouter de la couleur au spectacle. Les portes ouvriront à 20 h 00 chaque soir. Il n'y aura pas de billets réservés, sauf pour des groupes. Vous avez donc rendez-vous au Centre Culturel les 17, 18, 19 et 20 décembre prochains à 20 h 30. Les artistes et musiciens vous attendent...

Dans la Montagne

Festival de poésie et d'art dramatique

Les préparatifs vont bon train pour le neuvième festival de poésie et d'art dramatique de la division scolaire de la Montagne, qui aura lieu les 7, 8 et 9 mars 1972 à Somerset.

Le syllabus a été distribué récemment à tous les professeurs de la division et à d'autres personnes intéressées. Notons qu'il y aura trois jours de festival au lieu de deux comme par les années passées.

On remarque que pour la première fois le festival a une section pour les adultes. Celle-ci comprend une classe pour poèmes inédits, c'est-à-dire qu'un adulte peut écrire un poème en français ou en anglais et le réciter lui-même, ou le faire réciter par un autre adulte au festival. Il y a aussi une classe pour pièces de théâtre originales ou publiées, jouées par des adultes, c'est-à-dire qu'une pièce de théâtre française ou anglaise, en un acte, composée par un adulte de la division ou par un auteur renommé, peut être présentée au festival par des adultes.

Les adultes de la division sont donc priés de participer au festival, se joignant aux professeurs et aux étudiants pour que le festival soit un véritable succès.

Notons également qu'il y aura soixante et une classes pour les jeunes, dont quatorze classes encouragent les étudiants à s'exprimer en anglais ou en français dans leurs propres compositions de poème ou de pièces de théâtre. Soulignons aussi que dans la section dite "Poésie bilingue, solo", les étudiants anglophones doivent réciter en français, et les jeunes francophones en anglais. Aussi, dans la section des choeurs parlés, chaque classe doit réciter un poème français et un poème anglais.

Les frais d'inscription sont comme suit: .25c. pour chaque poème; $1.00 pour chaque choeur parlé; et $1.00 pour chaque groupe d'art dramatique.

Toute inscription devra être envoyée à la responsable du programme, Mme Orlando Girouard de Somerset, avant le premier février 1972. Une copie de chaque poème ou de chaque pièce de théâtre présentée au festival devra accompagner l'inscription.

À Richer

Des éleves remportent des prix dans un concours national

L'école de Richer de la Division Scolaire Rivière Seine se classa parmi les gagnants dans une compétition nationale de calligraphie (écriture). Le concours est organisé et subventionné par la maison l'ABC des Industries Canadiennes en Education. L'école s'est vu discerner un prix de $10.00 pour la qualité générale des échantillons calligraphiques présentés. De plus trois présentations individuelles furent signalées comme étant de calibre exceptionnel; ces présentations méritèrent chacune un prix à Kenneth Morin (3e année), fils de M. et Mme Roland Nolin, Lise Saindon (6e année), fille de M. et Mme Thomas Saindon, et Lucie Lanouette (6e année), fille de M. et Mme Jean-Paul Lanouette.

Le but de ce programme est de renseigner les étudiants au sujet de différentes carrières et de les informer sur l'industrie canadienne. De plus, tout en étant une véritable source de plaisir, ce concours permet aux élèves de constater que c'est vraiment "en faisant qu'on apprend".

Des participations très nombreuses sont reçues annuellement de chaque province, mais seulement les meilleures sont récompensées.

"CONCOURS"

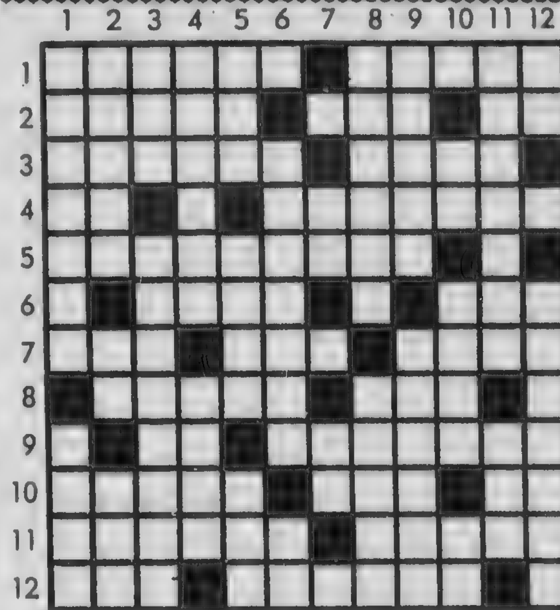
La série des mots-croisés continue vu la grande popularité de ce genre d'exercice.

Cependant, veuillez noter une modification mineure qui est en fait à votre avantage; chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus les chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 607, rue Langevin, St-Boniface, avant le (5) cinq du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom de la ou du gagnant(e). L'heureux (se) gagnante(e) recevra un prix de $$$5.00$$$.

Aiguisez vos crayons pour écrire lisiblement et remplissez vos poches de $5.00.



HORIZONTAL

1 — Exposer pour la vente. - Mammifère rongeur très politique.
2 — Partie postérieure du pied de l'homme. - Substance qui se dépose au fond du vin. - Largeur d'une étoffe.
3 — Os de certains poissons, pl. - Conforme à la vérité.
4 — Nom familier du troupier américain. - Donneras de l'air.
5 — Mettre à exécution.
6 — Me rendrai. - Parcourue des yeux.
7 — Fin, en anglais. - Fille de Cadmus. - Action d'épier.
8 — Fleuve de France. - Mesure agraire.
9 — 55, en chiffres romains. - Mettre sous une remise.
10 — Bramer, crier en parlant des cerfs. - Adj. poss. - Année.
11 — Manquera à partir en parlant d'une arme à feu. - Adj. poss.
12 — Epoque. - Monstre fabuleux, moitié femme moitié poisson.

VERTICAL

1 — Meuble fixé au mur, fondé de tablettes. - Va à l'aventure.
2 — Tableau indiquant le coût des marchandises. - Notre Seigneur. - Rivière de Suisse.
3 — Bière anglaise. - Exactitude à remplir ses engagements.
4 — Papilionacée qui croit dans les bois. - Qui a le cerveau troublé par l'action de l'alcool.
5 — Dans la rose des vents. - Frère d'Abel. - Légumineuses.
6 — Donner à une étoffe l'aspect du satin. - Du verbe avoir.
7 — Obtenu. - Conj.
8 — Remettre par trahison. - Du verbe amener.
9 — Exposer au grand air. - Du canton des Grisons (Suisse).
10 — Altesse Royale. - Parcourues des yeux. - Equerre.
11 — Relatif aux flancs. - Oreille, en anglais.
12 — Nég. - Sans commencement ni fin.

Nécrologie

Hélène McDougall

A l'hôpital Ste-Anne, le 29 novembre 1971, à l'âge de 76 ans, est décédée Mlle Hélène McDougall demeurant à Lorette depuis sa naissance.

Raymond Raynaud

A l'hôpital Deer Lodge, le 2 décembre 1971, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Raymond Raynaud demeurant à Lorette, Man.

Paul Dugal

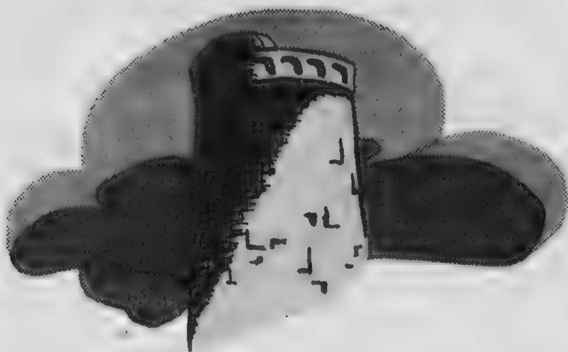
M. Paul Dugal, époux de Yvonne (Manaigre), est décédé subitement à Duvernay, Qué., le 1er décembre, à l'âge de 58 ans.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil trois soeurs, Sr. Céline, de Winnipeg, Mme J.-A. Painchaud (Claire), de Saint-Boniface, Mme Roland Vinet (Madeleine), de Montréal, ainsi que trois nièces et huit neveux.

Les funérailles ont eu lieu le 4 décembre en l'église de St-Maurice-de-Duvernay. L'inhumation se fit au cimetière St-Vincent-de-Paul.

Remerciements

Mlle Rose Gauthier et ses frères remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Sr Paul Césarée (Elisabeth Gauthier) SNJM, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou assistance aux funérailles. Un merci spécial aux religieuses de l'Académie Ste-Marie.



Le Mystère des Tours Rouges

Flora MAITLAND WOOD

25e épisode

— Faites-le entrer au salon, voulez-vous?

Claire tira la prise du fer d'un geste fébrile. Tout son être tremblait. Elle laissa son repassage et se dirigea vers le living.

Arrivée sur le seuil, elle s'immobilisa, incapable de faire un mouvement, les yeux écarquillés.

— Claire, resaississez-vous, je ne suis pas un fantôme. Je suis au contraire bien réel.

Marc lui tendit les bras.

— Est-ce tout ce que vous avez à me dire?

— Marc!... oh! Marc!

En poussant un cri, elle se précipita contre sa poitrine.

— Je croyais ne jamais vous revoir.

— Ma petite Claire chérie. Je n'ai pas pu attendre plus longtemps.

— Je n'ai jamais cessé de vous aimer, Marc.

Il la pressa contre son coeur en murmurant des mots tendres, embrassant ses yeux, ses cheveux, sa bouche.

Quand il relâcha son étreinte, elle l'attira sur le canapé et s'assit près de lui.

Pendant un moment, il demeura silencieux. Elle remarqua alors que les rides s'étaient creusées autour de ses yeux, que sa bouche avait un pli plus amer, et elle mesura la profondeur de l'épreuve qu'il avait traversée.

— Je me demande s'il m'est permis de jouir d'un tel bonheur, Claire, dit-il à voix basse.

Il leva vers la jeune fille son regard empreint de tristesse.

— Je me sens si coupable, si responsable de tout ce qui est arrivé à Anne! Quand nous nous sommes mariés, elle n'avait que dix-sept ans. Certes, elle était gâtée, têtue, fière et changeante — un jour elle se montrait gaie et charmante, malicieuse même, et le lendemain elle semblait en proie à une sorte d'apathie, ne se souciant ni de sa maison, ni de sa famille — mais j'aurais dû tenir compte de son âge. J'aurais dû faire preuve de plus de patience. Si je n'avais pas été possédé par ce maudit orgueil...

Le coeur de Claire souffrait de la souffrance de l'aimé. Elle aurait voulu pouvoir le réconforter et ramener la joie sur ses traits, mais cela seul le temps miséricordieux y parviendrait. Elle posa doucement la main sur le bras du jeune homme.

— Personne n'est parfait, Marc. Après l'accident, vous avez fait ce que vous avez pu.

— Il était trop tard, alors, Claire. Je l'avais renvoyée par orgueil, cette nuit-là; j'étais plein de rancune contre elle. J'aurais dû comprendre son amour pour Patricia et être plus indulgent.

— C'est Anne qui vous a quitté, Marc, on ne peut vous blâmer d'en avoir souffert.

— Je me demande parfois si mon orgueil n'est pas aussi la cause de son départ, Claire. Au début, j'ai essayé de la rendre heureuse, et je crois que j'y étais parvenu. Elle régnait en maîtresse absolue sur les "Tours Rouges". J'exauçais tous ses caprices. Puis, en dépit des avertissements de votre oncle, alors qu'elle attendait un enfant, elle a monté Sultan. Nous l'avons perdu... c'était un garçon... et Anne ne pouvait plus jamais avoir d'autre enfant. Je ne le lui ai pas pardonné. J'ai oublié qu'elle n'était pas beaucoup plus qu'une enfant elle-même. Et je me suis montré dur et amer envers elle.

Il sourit tristement à Claire.

— Vous n'aimez pas un saint, ma chérie, loin de là.

— Nous avons tous nos défauts, Marc, et nous commettons tous des erreurs. Si je n'avais pas été aux "Tours Rouges", Anne y aurait petit à petit reprit sa place et elle ne serait pas devenue si violente.

— Je crois sincèrement que nous n'aurions pas pu être heureux ensemble, Claire. Je l'aurais certainement laissée habiter le manoir si Patricia l'avait désiré, mais mon amour pour elle était mort.

Il tourna vers la jeune fille son visage grave.

— Je l'ai fait enterrer sous le nom d'Anne de Versac. Elle a vécu dans le calme et un bonheur relatif ses derniers jours. Ses yeux s'illuminaient chaque fois qu'elle montait Sultan.

Il poussa un long soupir.

— Je ne puis vous demander de revenir avec moi maintenant. Comprenez-vous, ma chérie? Je ne puis pas encore me remarier, je ne vous rendrais pas heureuse. Il faut que je mette d'abord de l'ordre en moi-même... et cela me prendra peut-être un certain temps.

— J'attendrai le temps qu'il faudra, Marc.

— Que le Ciel vous bénisse, Claire.

"Quand le temps aura pansé de sa main apaisante votre blessure, Marc, alors vous m'appelerez et je viendrai", pensait-elle. Puisse ce jour ne pas tarder trop longtemps.

Soudain, dans son coeur, l'espoir prit naissance. Il y avait son amour, l'amour de Patricia, leur jeunesse et leur foi pour lui venir en aide.

— Allons rejoindre Patricia, Marc, proposa-t-elle en se levant et lui tendant la main en souriant. Vous verrez, elle respire la santé et elle sera si heureuse de vous voir.

Le lendemain, accompagné de sa fille et de Caroline, Marc regagna Pontarsac. Le cottage du Devon fut fermé et Claire s'en fut vivre à Londres dans une pension pour jeunes filles.

Ensuite, bien qu'elle fût très occupée à l'étude où elle était entrée, Claire vécut des journées interminables. Elle s'efforça de sortir avec ses compagnes de pension, de paraître gaie et extérieurement satisfaite, mais ses pensées retournaient toujours à Pontarsac, auprès d'oncle Emile et de sa famille, de Patricia et par-dessus tout auprès de Marc.

L'amour et l'attente rendaient son coeur douloureux. Elle se représentait Marc se promenant à grands pas dans le domaine des "Tours Rouges", ou lisant sous la lampe, près du feu, dans la bibliothèque.

Elle dut s'avouer que sa raison de vivre était là-bas, en dépit du fait que son frère Jimmy et les souvenirs de son enfance heureuse l'attachassent encore fermement à l'Angleterre... et ne cesseraient jamais de l'attacher!

Marc n'écrivait pas. Claire comprenait son silence et lui gardait sa foi. Elle savait qu'il devait d'abord mettre de l'ordre dans les sentiments contradictoires que son premier mariage, la mort tragique d'Anne et son nouvel amour pour elle-même avaient éveillés en lui.

Mais la jeune fille connut des jours froids et lugubres, alors qu'elle restait solitaire dans sa chambre et que le doute s'infiltrait dans son coeur. Même lorsqu'elle se rappelait la sincérité de l'amour de Marc pour elle, elle ne pouvait s'empêcher de craindre qu'une fois revenu au manoir il ne se laissât reprendre par son ancienne existence. Serait-il capable de trouver le courage de reconstruire une vie entièrement nouvelle?

Les "Tours" étaient tellement remplies de souvenirs malheureux, si pleines de fantômes! Claire souhaitait ardemment recevoir enfin un signe de Marc, lui apprenant qu'il se dégageait du passé et désirait passionnément unir sa vie à la sienne.

Il y aurait des difficultés, mais elle saurait comment chasser les ombres de la vieille demeure et faire retentir les rires, le babil de voix joyeuses et le bruit de pas rapides dans ces "Tours Rouges" qui avaient été construites pour abriter le bonheur.

Si seulement Marc lui donnait la possibilité d'essayer, se disait-elle en serrant les poings.

Les seuls instants lumineux de son existence plutôt austère, c'étaient les lettres de Pontarsac, de sa famille, de Patricia qui les apportaient.

Caroline nageait dans la félicité. Ses fiançailles avec Jacques avaient été annoncées officiellement. Toutes les semaines, elle se rendait avec sa mère à Millac pour y acheter les différentes pièces de son trousseau. La mère de Jacques faisait transformer une partie de sa maison, afin que le futur jeune couple ait un appartement indépendant. Les lettres de Caroline fourmillaient de détails sur les meubles et le linge de maison.

Elle devait se marier en septembre de l'année prochaine, le jour de ses dix-neuf ans. Elle insistait pour que Claire lui promette d'assister à la cérémonie, mais la jeune fille n'avait pas encore donné de réponse. Comment pourrait-elle retourner à Pontarsac si Marc ne lui avait pas écrit qu'il voulait toujours faire d'elle sa femme?

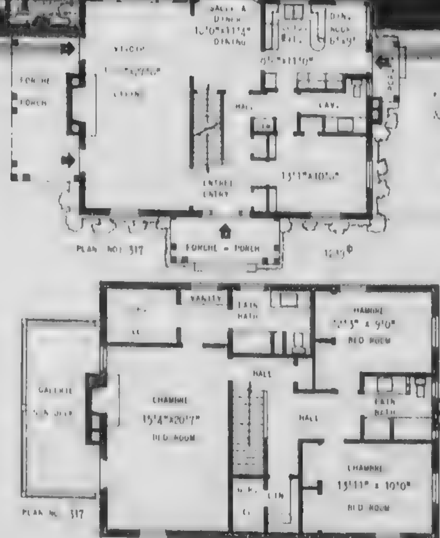
Patricia allait maintenant à l'école avec les petites Mangeon. Odette et elle étaient devenues des inséparables. Elle se rendait chaque matin en bus à Millac, et, à sa grande satisfaction, Marc permettait de nouveau aux enfants du docteur de jouer sur les terres des "Tours Rouges".

Le coeur de Claire se serrait quand elle lisait les lettres de Patricia. L'enfant était plus heureuse et plus équilibrée, mais elle déplorait l'absence de sa grande amie et terminait invariablement en la suppliant de revenir bientôt aux "Tours".

A suivre...

"L'habitation de la semaine"





Voici une maison de style colonial qui offre vraiment tout ce qu'on peut désirer ! Le sous-sol, entre autres comprend une spacieuse salle de jeux, un recoin de travail ainsi qu'une buanderie et une chambre de toilette.

PLAN M-317 **1,239 ф**



Les clubs de motoneiges gagnent en popularité

Si on mettait bout à bout les quelque 300,000 motoneiges en circulation au Québec, il y aurait de quoi couvrir une distance de 450 milles . . à travers les sentiers bien entendu!

Ces motoneiges, de modèles 1959 à 1972, appartiennent à des gens de toutes les couches de la société . . . des gens qui poursuivent un même but, soit celui de se libérer de la solitude de l'hiver.

Ces individus, pour qui la neige représente une manne céleste, se groupent de plus en plus parce que le sport de la motoneige gagne en plaisirs et en joies de toutes sortes dans la grande collectivité. Il existe certes un bon nombre de motoneigistes qui ont tendance à vivre "en ermites", mais ils se font de plus en plus rares.

Ici et là, à travers le Québec, naissent constamment des clubs de motoneiges parce que, de plus en plus, les motoneigistes comprennent que l'union fait vraiment la force. Les clubs de 200, 300 et 500 membres prolifèrent. A ma connaissance, il existe même un club de 1,500 membres. Pour la plupart, ce sont des clubs à buts non lucratifs, nantis d'un bureau de direction qui recherche constamment la nouveauté pour rendre encore plus agréables les randonnees et les soirees sociales.

Les clubs bien organises, qui voient a ce que tous leurs membres, sans exception, payent leur cotisation, peuvent se permettre d'avoir des sentiers bien entretenus. Ils satisfont ainsi à la multitude croissante des motoneigistes. Ces clubs ont aussi un code d'éthique qui pave la voie à une certaine discipline, nécessaire à la bonne marche des operations. Les membres ont neanmoins droit à leurs initiatives.

De nombreux avantages . . .

Pour le motoneigiste, il est très important d'adhérer à un club. Vivant en société, l'adepte du sport de la motoneige pourra beneficier des idées des autres et faire profiter des siennes. tre

Il est une règle qu'un motoneigiste ne s'ennuie jamais, à priori quand il fait partie d'un groupe de motoneigistes. Quand il part en caravane ou en safari, il se sent en sécurité. Qu'il lui arrive quoi que ce soit il aura toujours quelqu'un pour le depanner.

En groupe, il est tres intéressant d'organiser des pique-niques, des feux de camp, des courses au trésor, des rallyes et toutes sortes d'autres excursions tout aussi animantes les unes que les autres.

Et le soir, au coin du feu, en sirotant une liqueur quelconque et en grillant une bon cigare ou une cigarette, il est intéressant de jouer aux cartes avec des amis, regarder des films, jouer au bingo ou assister à une parade de mode. De plus en plus les manufacturiers de la motoneige attachent de l'importance à la tenue vestimentaire. Leurs couturiers font des vêtements pour tous les goûts et toutes les bourses.

Il y a tellement d'avantages et de joie à faire partie d'un club de motoneiges et il en coûte si peu qu'il ne vaut vraiment pas la peine de s'en abstenir.

Combien de clubs de motoneiges, l'hiver dernier, ont aidé la police lors des tempêtes. Croyez-moi, tous ces bons samaritains, qui ont œuvré bénévolement pour une bonne cause, étaient heureux du devoir accompli et aussi de l'honneur qu'ils avaient fait rejaillir sur "leur club" en particulier.

Suivez mon conseil, mes bons amis. Adhérez à un club de motoneiges. Vous en aurez pour votre argent et vous serez moins tentés de risquer votre vie et celle des autres sur les routes.



Rien de tel que de s'arrêter au cours d'une longue randonnée par une journée ensoleillée et deguster un mets chaud. Le camping est aussi une nouvelle dimension que la motoneige a apporté à l'hiver

Calendrier sportif

LA FIÈVRE DES FÊTES

Cette semaine, ce sera plutôt court. Sans doute sommes-nous atteint nous aussi de ce virus qui ne s'attrape qu'une seule fois par année: la maladie du temps des Fêtes. De toute façon, je doute fort que le merveilleux monde du sport s'en porte plus mal.

Soulignons cependant le début des activités dans la ligue de l'est du Manitoba. Vous trouverez plus bas la cédule des joutes pour cette semaine.

Voici le menu pour cette semaine:

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

Jeudi, 16 décembre : New York à Boston
Buffalo à Philadelphie

Vendredi, 17 décembre : Montréal à Vancouver
Detroit à Californie

Samedi, 18 décembre : Buffalo à Toronto
New York à Saint-Louis
Boston à Pittsburgh
Detroit à Los Angeles
Chicago à Minnesota

Dimanche, 19 décembre : Montréal à Californie
Toronto à Philadelphie
Minnesota à New York
Pittsburgh à Boston
Vancouver à Buffalo
Saint-Louis à Chicago

Mardi, 21 décembre : Los Angeles à Minnesota

Mercredi, 22 décembre : Toronto à Montréal
Pittsburgh à New York
Vancouver à Detroit
Chicago à Californie
Los Angeles à Saint-Louis

LIGUE JUNIOR DE L'OUEST

Jeudi, 16 décembre : Swift Current à Brandon
Edmonton à New West.

Vendredi, 17 décembre ; Saskatoon à Regina
Swift Current à Winnipeg
Victoria à Vancouver

Samedi, 18 décembre : Winnipeg à Medicine Hat
Brandon à Flin Flon

Dimanche, 19 décembre : Regina à Saskatoon
Brandon à Flin Flon
Victoria à New West.
Medicine Hat à Edmonton

Lundi, 20 décembre : New West. à Vancouver
Winnipeg à Swift Current

Mardi, 21 décembre : Winnipeg à Saskatoon
Medicine Hat à Calgary

LIGUE DE L'EST DU MANITOBA

Jeudi, 16 décembre : Steinbach à Ste-Anne

Vendredi, 17 décembre : Transcona à Saint-Pierre

Samedi, 18 décembre : La Broquerie à Steinbach

Dimanche, 19 décembre : Ste-Anne à La Broquerie
Steinbach à Transcona

Mardi, 21 décembre : Ste-Anne à St-Pierre

A St-Pierre

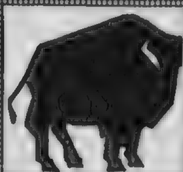
Assemblée de l'association de hockey

La réunion commença à 13 h 15. Les minutes de la dernière assemblée générale ont été lues. L'exécutif étant élu, les membres sont comme suit: président, Earl Smith, vice-président, Léon Morissette, secrétaire-trésorier, Simone Péloquin, entraîneur, Ed. Gaudron, responsable de l'équipement, Paul Vinet, recruteur de fonds, Roger Roy, délégué pour Otterburne, René Poirier, statisticien, Richard Roy, responsable du transport, Ray Davis, arbitre en chef, Guy Hébert, enregistrement, Raoul Hébert.

Tous les membres étaient élus par les personnes qui assistaient au meeting, soit approximativement 35 adultes et 60 enfants. Après la réunion, Georges Allard, secrétaire en chef de l'Association Amateur de Hockey au Manitoba résuma la situation, les buts et les desseins de l'organisation. Après avoir pris la parole, il tira au sort les deux prix d'entrée pour les bâtons de hockey qui furent remis aux Braves de St-Pierre et qui furent gagnés par Steve Laroche d'Otterburne et Wayne Gagné de St-Pierre. On présenta un film d'Eddy Mazur de la Brasserie Molson. Le film s'intitulait "La coupe Stanley 1971" et fut apprécié de tous ceux qui l'attendaient. Après le film Eddy Mazur s'entretint brièvement de la sécurité de l'équipement en fonction du joueur de hockey et insista sur le fait que les deux casques apportés par les deux Petterson avaient déjà été enlevés comme prix d'entrée. Les casques ont été gagnés par Raymond Pilotte de St-Pierre et Guy Bilodeau de Ste-Agathe.

Une courte séance d'entraînement figurait au programme de divertissement. Des rafraîchissements furent aussi servis à ceux qui assistaient à la réunion. Le centre récréatif a aussi gracieusement consenti à ouvrir le stade de 9 h 30 à 11 h 00, chaque mercredi matin pour les élèves en maternelle et leurs mères, ce qui permet ainsi de s'adonner aux joies du sport en plein air. C'est enfin une chance de pouvoir enseigner aux enfants le patin et de pouvoir aussi l'apprendre soi-même.

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est:
LA LIBERTE
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.



LES PETITES ANNONCES

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

carnet professionnel . . .

ophtalmologue

DR G. LETIENNE
Maladies des yeux
Examens de la vue
702, édifice Boyd
Téléphone: 943-4369

avocats-notaires

GRAFTON, DOWHAN & WALSH
Avocats et Notaires
304 Montréal Trust Building
213, Avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
221, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

Francois AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

EGGUM & DYNNA
Avocats et Notaires
103 Toronto Dominion Bank Bldg.
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7441
J.M. Cuelenaere, Q.C. (1910-1967)
K.A. Eggum, B.A. LL.B.
D.M. Dynna, B. Com., LL.B.

GARSON & GUAY
Avocats et Notaires
402 PARIS BUILDING
259 AVENUE PORTAGE
WINNIPEG 2, MANITOBA
TELEPHONE 942-6587
Bureaux à Lac du Bonnet, Lundar, Powerview, et St-Pierre.

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

G. Michael DENNEHY
Avocat et Notaire
608 — Somerset Place
Portage Ave.
Winnipeg, Manitoba
tél.: 942-7247

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-7726

optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

vétérinaires

Dr J.-Louis FORGUES
Vétérinaire
Nouvelle Clinique Moderne
Route 59, St-Pierre
Téléphone: 433-7956

à votre service . . .

electriciens

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436 rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation
Brochage pour industrie, magasins et maisons

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

peintres

★
NORTH STAR DECORATING CO. LTD
572 rue MacTavish
St-Boniface
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320 rue La Vérendrye
St-Boniface
TEL: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
Téléphone: 233-2461

NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfait depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire' de 9 h à 21 h.
* Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél: 233-6458
27, rue Marion, St-Boniface

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion St-Boniface
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

coiffeurs


El Coredo
Cheveux pour hommes
Louis DUPASQUIER
508-265 Portage
tél: 943-1713

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
247-7270 (Perruques) 233-4808

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194

ferblantiers


LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84 rue Marion
St-Boniface 6
Tél: 247-4351
René André — 256-3340

plombiers

BOULET
Plumbing & Heating Gaz.
Réparations - Améliorations
Entretien
Chaudière et fournaises à gaz
Location de réservoirs et brûleurs à gaz
205 rue Masson, St-Boniface
233-2160

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons.

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

pharmaciens


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243 rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
Tél: 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de la rue Taché
Tél: 247-2353

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouvert tous les jours de la semaine de 7h a.m. à 11h. p.m.

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

HUBERT'S ROCO SERVICE
291 ARCHIBALD ST.
Réparations d'autos en tous genres.
HUBERT ROBITAILLE, prop.
Rés: 233-6872 - Bur: 233-3919

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

divers

Tél: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion St-Boniface
Timbres en caoutchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison

Créative Linguistique Centre Ltd.
Nous vous offrons:
- traduction - création
- imprimerie - Xerox
- secrétatiat
Tél: 943-0637
402 - 280 Smith, Winnipeg 1.

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher St-Boniface
Téléphone: 247-7468

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher St-Boniface
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques:
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

entrepreneurs

Gérald LAVERGNE
Bernard LAVERGNE
Martial LAVERGNE
Tél.: 247-8967
TRIPLE L CONSTRUCTION LTD
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION COMMERCIALE ET RESIDENTIELLE
1399 Dugald Road — St-Boniface 6, Man. — R2J OH3



Justement ... je me demande si j'ai bien tout ce qu'il faut à la maison...

DE PARIS (CASERNE DE REUILLY).
— Le colonel (à son ordonnance) — Dites-moi, mon garçon, êtes-vous amoureux de ma femme?
L'ordonnance (tout rougissant) — Moi? Oh! non, mon colonel.
Le colonel — Parfait. Alors, cessez de le lui dire: ça la rend nerveuse.

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

PIERRE J. BEAUDRY, PROP.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
ST. BONIFACE 6, MANITOBA
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant:
Rolly Painchaud Tél: 256-5869

composez: 247-4823 — 4824

TARIF: 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2 ¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite

à louer

Parc Windsor. Duplex. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur et draperies. Poêle et réfrigérateur inclus. $160 par mois. Libre pour le 1er janvier. Composer: 256-7895
34-915-37 C

Village St-Adolphe. Logis: 5 pièces, au 2e d'un duplex moderne. Chauffage et eau chaude inclus. S'adresser à Adrien Leclerc. Tél.: 883-2381.
31-894-JNO

Logis moderne de 3 pièces. Complètement meublé. Entrée privée. Pour une ou deux demoiselles qui travaillent. Libre: 1er janvier. Composer: 247-4271.
36-931-36 C

St-Boniface. 1 chambre meublée séparée avec poêle et réfrigérateur. Libre. $40. Composer: 247-5991 après 5 heures.
33-907-JNO

Rue Aulneau. Logis de 2 1/2 pièces dans triplex. Entièrement privé. Poêle et réfrigérateur. Garage si désiré. Libre: 1er janvier. Idéal pour couple ou demoiselles tranquilles qui travaillent. Composer: 233-6410 après 5 heures.
36-932-36 C

153, rue Masson. Logis partiellement meublé: 3 pièces complètement privées. Pour étudiants ou personnes tranquilles, propres et honnêtes. Pas de filous ni de voyous mais gens d'une probité scrupuleuse si possible.
35-927-37 C

Logis de 2 pièces. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Place de stationnement. Libre. Composer: 233-1717.
31-897-JNO

139, rue Masson. Logis de 2 chambres à coucher. Entrée privée. Stationnement. Loyer: $90.00 par mois. Libre le 1er janvier. Composer: 233-5543.
36-929-JNO

Suite meublée de 2 chambres. S'adresser a 457, rue Jeanne d'Arc après 5 heures.
34-914-36 C

agents d'immeubles

ST-BONIFACE

Bungalow de 3 chambres à coucher, avec garage. Nouvellement décoré. Prix complet: $13,900. Appelez Claude Bouchard.

ST-VITAL $9,900

Maison de 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, laveuse, tapis au salon, antenne de T.V. inclus. Appelez Claude Bouchard.

ST-NORBERT

Beau bungalow de 3 chambres à coucher. Grand lot. Une chambre à coucher supplémentaire dans le soubassement. Plein prix: $22,900. Appelez Nap Gagnon.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE. Duplex de 3 chambres à coucher avec garage et soubassement fini. En très belle condition. Appelez Claude Bouchard.

RUE JEANNE D'ARC. $25,900. Maison de revenu. 2 suites. Hypothèque privé à 8 p.c. au montant de $14,000. Appelez Nap Gagnon.

ST-BONIFACE
RUE AULNEAU
Immeuble de 3 logis. Pour plus d'information, appelez Nap. Gagnon.

RUE AULNEAU

Maison de 2 logis. Entrées privées. Garage. Actuellement louée à 260 par mois. Appelez Claude Bouchard.

RUE DUMOULIN
Bungalow de 3 chambres à coucher avec salle à diner, salle de récréation, chambre à coucher au soubassement, et garage. Intéret de 8 1/2 p.c. sur hypothèque. Possession le 1er janvier. Appelez Nap Gagnon.

NORWOOD

Rue Hillcrest. Grosse maison avec deux suites. Réfrigérateurs, poêles, laveuse et sécheuse inclus. Toute renouvellée en neuf. Plein prix: $26,500. Appelez Nap Gagnon.

ST-VITAL
Maison: 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher, grand lot: 50' x 285' Zone: R3B (pour Immeubles-appartements). Appelez Nap. Gagnon.

PARC WINDSOR

Bungalow de 3 chambres à coucher. Double garage. Soubassement complètement fini avec chambre supplémentaire. Plein Prix: $25,500. Appelez Nap Gagnon.

ST-VITAL — CH. Ste-Marie

Commerce de marchand de légumes avec 17 acres de terre et maison de 5 pièces. Beaucoup de bâtisses. Appelez Nap Gagnon.

NOUS AVONS CLIENTS QUI DESIRENT MAISONS DISPONIBLES LE PRINTEMPS PROCHAIN.

Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle, contactez:

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

ST-BONIFACE CENTRE

Immeuble moderne: 8 ans. 11 logis de 3 pièces, 1 chambre à coucher. Entièrement loué. Revenu mensuel: $1,355. 1ère hypothèque à 6 3/4p.c. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

SOUTHDALE

Bungalow ultra moderne de 7 pièces, 4 chambres à coucher. Trois plomberies, salle de récréation style colonial, tapis mur à mur, draperies, garage attenant. Comptant requis: $10,000. Balance à termes.

VILLAGE CANADIEN FRANCAIS

Idéal pour médecin. 45 milles de la ville, sur grande route. Clinique moderne et maison de 4 chambres à coucher, salle à manger, intérieur moderne, salle de récréation, trois plomberies. Hôpital moderne à 6 milles de ce village. Possession immédiate. Toutes autres informations seront données aux médecins intéressés.

Appeler: A. Ayotte 233-5845.
Larry Legros
253-9312
26-858-36 C

à vendre

Manteau de fourrure en mouton de perce noir en bonne condition. Moins que la moitié prix. Composer: 233-3369 ou adressez-vous à 444 Langevin.
35-919-36 C

Accordéon "TITANO" de 7 clés. Composer: 233-1837.
35-918-36 C

Renault 8 - 1972. 1,800 milles. Appeler André: 667-2473 ou 233-2630.
35-923-36 C

Stéréo Yamaha. Valeur: $1,140. Acceptera meilleure offre. Appeler André: 667-2473 ou 233-2630.
35-922-36 C

Vêtements pour poupée "Barbie". 50¢ l'ensemble. Ensemble "Barbie" tricoté à la main, $1.00. Composer: 233-6577.
35-920-37 C

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

FIDELITY TRUST
À VENDRE

ST-LAURENT

Station Service (garage) de 4 ans avec bonne clientèle établie. Tout équipement inclus. Situé dans un milieu canadien-français qui comprend une population assez considérable. ble. Tout équipement inclus

(Doit être vendu pour cause de maladie). Pour plus d'information, contacter Louis ou Flora: 247-5918.

NOUS AVONS BESOIN DE MAISONS DE DEUX OU TROIS CHAMBRES A COUCHER A ST BONIFACE, NORWOOD OU ST VITAL. PEUT IMPORTE QUE VOUS DESIREZ VENDRE VOTRE MAISON OU EN ACHETER UNE. Contacter Louis ou Flora Combot: 247-5918.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417

26-856-36 C

divers

COURS DE CONVERSATION française, diction, chants français pour enfants de 5 à 12 ans. Composer: 256-5275.
36-930-41 C

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français.
233-7227

avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU RONALD MOISON, de la ville de Saint-Boniface, au Manitoba, retiré.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 1-147, avenue Provencher, Saint-Boniface 6, Manitoba, le ou avant le 18e jour de janvier, A.D. 1972.

FAIT à Saint-Boniface, au Manitoba, ce 6e jour de décembre, A.D. 1971.

F.R. AVANTHAY,
Procureur de la succession.

PRIÈRE À SAINT JUDE

apôtre des causes désespérées.

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.
Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur. 33-910-40 C

UN AMI VILLENEUVE

Quelqu'un est en train de se noyer au large. Sur la plage, un monsieur dans tous ses états hurle:

— Mille francs, deux mille francs à qui sauvera ma malheureuse femme.

Un pêcheur n'hésite pas, plonge, nage et ramène la malheureuse sur le rivage. Le mari s'exclame alors:

— Zut alors! Moi qui croyais que c'était ma femme; c'est ma belle-mère.

Le pêcheur hausse tristement les épaules.

— C'est bien ma veine, soupire-t-il. Combien je vous dois?



Minute les enfants! Ce n'est pas le Père Noël. C'est papa qui tombe dans la cheminée avec l'antenne de télévision.

CKSB...

15 de la matinée Yves Fortier prendra l'antenne pour le réveillon, où nos auditeurs pourront appeler au téléphone pour envoyer leurs voeux de Noel à leurs parents et amis.

Durant la journée de Noel, les commanditaires de CKSB feront parvenir leurs meilleurs souhaits par les ondes de CKSB, qui diffusera également de courts messages venant de la part des personnalités et chefs de file francophones, de même que ceux de la Reine, du premier ministre Schreyer, du maire de la ville, etc.

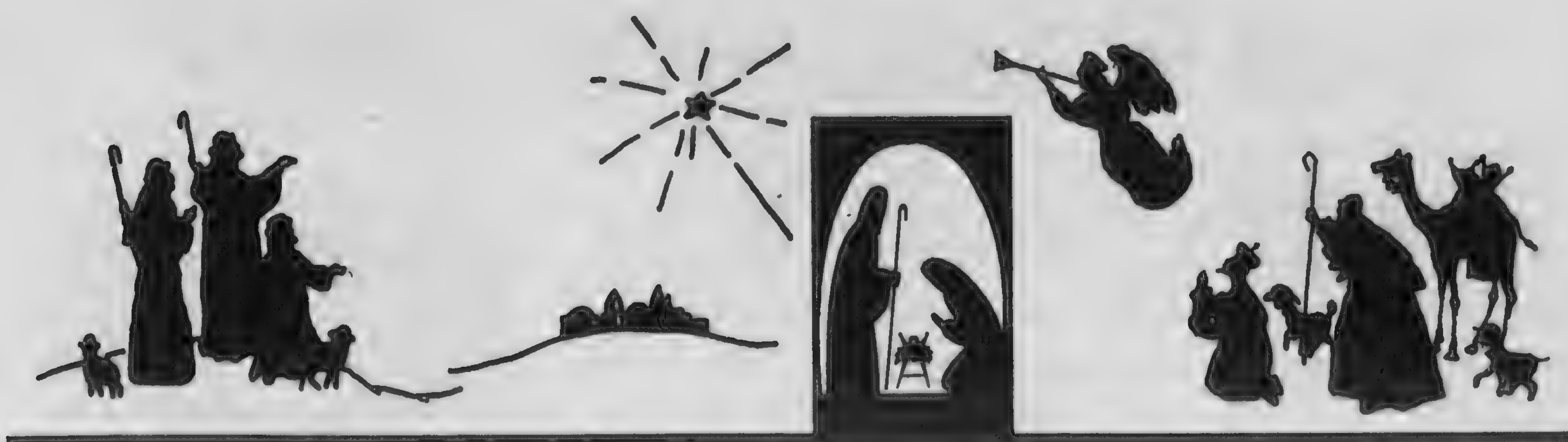
A 13 heures, nous diffuserons les concerts enregistrés aux écoles Provencher et Lacerte, avec le Concours Manitoba Hydro.

Le programme complet des émissions de Noel est au grand complet ailleurs dans les pages de La Liberté : consultez-le, et nous espérons que CKSB pourra continuer d'être le poste... qui fait sourire vos oreilles. JOYEUX NOEL!

Assemblée générale...

nomique, il revient à chaque communauté encore une fois de découvrir ses ressources, de canaliser son potentiel humain et matériel, et de voir à des développements économiques qui vont assurer la survie de nos centres franco-manitobains. Il y a lieu pour nos chambres de commerce de se revitaliser, d'entreprendre des pourparlers d'investissements avec nos propres gens et aussi avec des gens de l'extérieur. Il y a beaucoup d'information qui doit être assimilée sur les méthodes d'avancement économique. La S.F.M. saura venir en aide aux groupes francophones qui voudront sur le plan économique s'épanouir davantage. Les franco-manitobains seront assurés du respect de leurs droits et seront reconnus comme un élément important de la population, non seulement lorsqu'ils se seront affirmés sur le plan économique mais aussi sur le plan politique. Il nous faut donc prendre notre part de responsabilités dans l'administration des affaires de notre pays. Le coordonnateur de l'action politico-économique de la S.F.M. est au service des communautés qui veulent s'organiser politiquement pour s'assurer que leurs intérêts, leurs ambitions seront respectés au niveau décisionnel gouvernemental. Mesdames et messieurs, il nous faut être présents au niveau de nos commissions scolaires. Il nous faut être présents au niveau de nos gouvernements municipaux; il nous faut, mesdames et messieurs, être présents au niveau de notre gouvernement provincial; il nous faut être présents au niveau de l'administration fédérale. C'est à nous tous, chers amis, et non pas à l'exécutif de la S.F.M., de voir à ce que nos besoins reçoivent les considérations qui leur sont dues.

Le sort des franco-manitobains s'est de beaucoup amélioré dans les trois dernières années. Pour s'en convaincre nous n'avons qu'à penser aux points suivants : appui financier du gouvernement fédéral, loi des langues officielles, districts bilingues possibles, Institut Pédagogique, Centre Culturel, Bill 113, bilinguisme accru au service civil manitobain, etc. Le Canada tout entier nous lance un défi, un défi fort intéressant: celui de faire notre part réelle et concrète vers un développement social complet et juste. Sommes-nous à la hauteur de ce mandat? Je suis optimiste, mesdames et messieurs, MAIS seulement vos gestes, vos actions, votre engagement pourront s'inscrire à l'histoire franco-manitobaine.



Joyeux Noël

LA LIBERTÉ

La faim des hommes n'est pas si lointaine

Ah! Qu'ils font pitié

C'est l'exclamation qui nous vient à la vue de toutes les photos qui nous montrent la misère du monde, de ces hommes qu'on sent si près de nous et en même temps si loin. Si près, puisqu'ils sont des hommes comme chacun d'entre nous et qu'ils entrent dans notre intimité confortable par toutes les techniques modernes. En même temps si loin, puisqu'ils ne sont pas au coeur même de nos préoccupations quotidiennes et qu'ils donnent un cachet exotique à certaines de nos fêtes, comme Noël, ou encore à certaines grandes campagnes de charité.

On en parle de plus en plus mais il est difficile de saisir l'ampleur d'un tel problème qui nous semble si lointain que nous avons si peu conscience de rencontrer au coin de notre rue ou encore à l'intérieur même de notre lieu de travail. C'est vrai qu'on voit peu de gens mourir de la faim autour de notre maison. Mais la faim des hommes d'aujourd'hui est-elle seulement physique?

De quoi ont-ils faim?

De quoi ont-ils faim? De tout ce qui est nécessaire pour être mieux et plus qu'une bête. Faim de nourriture: tout simplement du minimum nécessaire pour entretenir la vie; cette vie à laquelle on tient tant. Faim d'un travail, d'un travail d'homme libre, c'est-à-dire d'un travail rémunéré qui permettrait de manger à sa faim et surtout d'avoir sa dignité. Faim de savoir procurant les capacités de recherches et d'effort éclairé, permettant une communication avec ceux qui possèdent les richesses de ce monde, élevant l'homme au niveau que Dieu lui a assigné dans l'univers. Faim de sécurité contre les forces de la nature et contre la méchanceté des autres hommes. Désir naturel d'avoir un abri, un chez soi, un univers à sa mesure, à la mesure de ses capacités. Faim de liberté, de toutes les libertés qui font la dignité de l'homme. Désir d'échapper à l'anonymat ou à la dictature ou encore à l'esclavage des exploitateurs d'hommes. Faim de paix, de tranquillité dans un monde harmonieux, hors d'atteinte des violences et des catastrophes, libérés de l'angoisse et de la peur.

Cette faim des hommes n'est pas aussi lointaine qu'elle peut nous apparaître sur les images. Si l'on sait observer un peu, on la découvre partout autour de nous, chez ceux que nous croisons dans la rue en nous rendant au travail et, qui sait, peut-être l'éprouvons-nous nous-même?



J'ai faim, moi aussi

Cette faim, c'est chacun des hommes qui l'éprouve à sa manière, plus ou moins profonde, plus ou moins tragique selon les continents et les hommes eux-mêmes, mais quand même toujours présente dans ce monde.

Cette situation des hommes face à la faim est-elle sans issue? Un effort concerté de tous les hommes pourra apporter une solution valable mais incomplète parce que trop limitée, trop humaine. Malgré toute la sentimentalité qui entoure cette fête, elle n'en demeure pas moins une fête de la libération de l'homme qui aspire à une vie plus vraie, plus grande.

C'est pourquoi "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur."
(Concile Vatican II).

* * * * * * * * * * * * * *

DIEU SE FAIT PETIT

Dieu se fait petit,
Il se fait pauvre
Pour me rencontrer.
Il se fait petit,
Il se fait pauvre,
Il m'offre son amitié.
Il se fait petit,
Il se fait pauvre,
Pour m'enseigner
Que dans la pauvreté,
Dans le silence,
Je puis le rencontrer.

MESSAGES DE NOËL





Bethléem devient un grand nom. Petite bourgade de David qui accueille un fils de David promis, ce Fils de Marie, qui illuminera les nations. Oui, l'espoir des hommes peut renaître, passer des ténèbres à la lumière.

L'Enfant-Jésus appelle le pauvre vers l'espoir qui sauve et qui réjouit. Il nous interpelle jusqu'aux profondeurs de nos choix sur la route de la vie. Lui qui se révèle aux humbles il apporte la paix et la vérité qui libère.

Un Sauveur nous est né... Joie pour tout le peuple. Qui ne l'accueille un peu gauchement, comme on soulève la première fois un nouveau-né. Mais le regard de la Vierge Marie est serein, il ouvre notre coeur, il suscite une prière: Gloire à Dieu... Et PAIX aux hommes qu'IL aime!

En regardant sans recul les choses et les événements du monde, en s'enlisant dans les techniques et les intérêts terrestres, l'homme se laisse prendre à son jeu du monotone quotidien, il refoule Dieu dans le lointain. Mais Dieu s'approche, il se donne à nous; aujourd'hui il est Dieu-parmi-nous!

Bethléem, l'Enfant et sa Mère, l'Emmanuel... Que cette Bonne Nouvelle réchauffe et éclaire tout homme de paix, ton Peuple dans le monde d'aujourd'hui. En ce Noël 1971 nous t'accueillons, Jésus notre frère et vraie Lumière des hommes, avec la joie du pauvre, avec le coeur libre de qui rencontre la Vérité et l'Espérance.

Voeux de Noël à tous les diocésains de Saint-Boniface. Hommages et souhaits les meilleurs en 1972 à La Liberté et son équipe entière.

Mgr Maurice Baudoux,
archevêque de St-Boniface

Mgr Antoine Hacault,
évêque auxiliaire de St-Boniface

NOEL

Noël nous apporte cette année encore, son message de joie et d'espérance; moment heureux et profondément humain! C'est un moment qui touche notre vie, nous remet sous les yeux des valeurs concrètes: la vie, l'enfance, la famille. Les plus beaux sentiments jaillissent des coeurs: la bonté, l'amour. C'est Noël.

L'espérance est en effet une valeur de notre temps et semble même le caractériser, n'est-elle pas le ressort de notre monde tout orienté vers la transformation et le progrès? Elle est cependant, espérance en un royaume terrestre. L'espérance de Noël, c'est le Christ; la vraie, la plus haute espérance.

Joyeux Noël, chers lecteurs! Nous vous souhaitons à tous, la joie, la paix et l'espérance que nous apporte la venue de notre Sauveur. C'est notre voeu sincère et cordial. Nous vous remercions aussi pour votre collaboration, elle nous est nécessaire pour vivre et progresser. Nous comptons toujours sur votre aide, vos suggestions pour répondre davantage à vos besoins

La Rédaction



C'est avec le plus grand plaisir que j'envoie mes meilleurs voeux pour la Nouvelle Année à tous les Manitobains.

Chaque année à cette même époque, nous nous réunissons dans un esprit d'amour et de solidarité pour marquer cette journée si importante de notre calendrier. Nos pensées, à ce moment là, se tournent vers nos familles et nos amis et nous essayons fortement de partager avec eux le bonheur que cet événement nous apporte.

Je suis certain que pour la plupart d'entre nous, l'année qui vient de s'écouler a eu ses moments de bonheur et ses moments de tristesse. Cependant, quand nous jetons un regard sur les problèmes auxquels le reste du monde fait face, nous, qui avons l'avantage de vivre au Manitoba, devons réaliser combien nous sommes privilégiés.

Il ne fait aucun doute que pour beaucoup Noël représente bien plus qu'une fête de famille. C'est une époque de l'année où l'on retourne vers les principes religieux qui sont à la base de notre société... l'amour, la fraternité et la charité envers tous.

J'espère que votre Noël sera joyeux et que le bonheur et une bonne santé seront vos compagnons en cette Nouvelle Année.

le premier ministre du Manitoba
Ed Schreyer.



Nous sommes de nouveau dans l'atmosphère de Noël et il me fait bien plaisir en tant que député de St-Boniface de vous offrir mes meilleurs souhaits à l'occasion de Noël.

La période de Noël est un temps propice pour bien réfléchir, pour évaluer les bénédictions que nous avons reçues à mesure que nous faisons face à de nouvelles tâches pour réaffirmer notre croyance dans la fraternité humaine et notre foi en Dieu.

La plupart d'entre nous célébrons galement le jour de Noël en compagnie de nos parents et amis les plus intimes. Mais nous devons avoir une pensée pour ceux qui sont abandonnés, pour ceux qui sont dans les hôpitaux, pour ceux qui sont dans la tristesse. A toutes ces personnes, nous souhaitons la paix, le bonheur, la santé avec les bénédictions du ciel.

A chacune des familles manitobaines, aux autorités religieuses et civiles, à mes amis, c'est du fond du coeur que je vous transmets mes souhaits et ceux de ma famille pour un Joyeux Noël ainsi qu'une Bonne Année.

Joseph-P. Guay,
député fédéral de St-Boniface



Je suis particulièrement heureux d'avoir la chance de m'adresser aux lecteurs de "La Liberté", auxquels j'envoie mes meilleurs souhaits pour la fête de Noël qui approche.

A ceux qui croient au Christ, la signification de Noël est évidente. C'est le véritable sens religieux. Cela affecte nos relations avec Dieu, en premier chef, mais aussi nos relations avec autrui, quelles que soient la race et la couleur. Cela donne une véritable dimension aux choses les plus ordinaires de notre vie quotidienne, car nous croyons que Dieu lui-même est venu sur terre pour partager avec nous, de telle sorte que la vie humaine ne puisse jamais être à nouveau la même.

Les éléments principaux du message de Noël sont la paix, la bonne volonté, l'amour et la joie. Cependant de par le monde à cet instant même l'amertume, la haine, l'injustice, l'oppression, la violence et l'état de guerre sont hélas trop fréquents et les souffrances engendrées trop profondes.

Telles sont mon espérance et ma prière pour que Dieu renouvelle son esprit de paix, de bonne volonté, d'amour et de réconciliation pour tous ceux d'Entre nous, dont le coeur est ouvert à recevoir. Que cela se reflète dans nos rapports avec les autres à tous les niveaux: famille, communauté, nation et même tout le monde. C'est ce que je vous souhaite quand je m'adresse à vous: un Joyeux-Noël ainsi qu'une Bonne Année, pleine de joie.

George Bernard Cardinal Flahiff, C.S.B.
Archevêque de Winnipeg



Comme maire du dernier conseil de la Ville de St-Boniface, je profite de l'occasion que m'offre "La Liberté", pour exprimer à nos concitoyens la reconnaissance du conseil pour l'intérêt et la participation active dont ils ont fait preuve pendant l'année qui s'achève et toutes les années antérieures.

Cet appui et cet encouragement ont contribué grandement au succès de votre administration municipale.

Au nom du conseil de ville, je voudrais féliciter les quatre conseillers qui ont été élus au Comité Communautaire de St-Boniface et leur souhaiter plein succès au sein de la nouvelle administration.

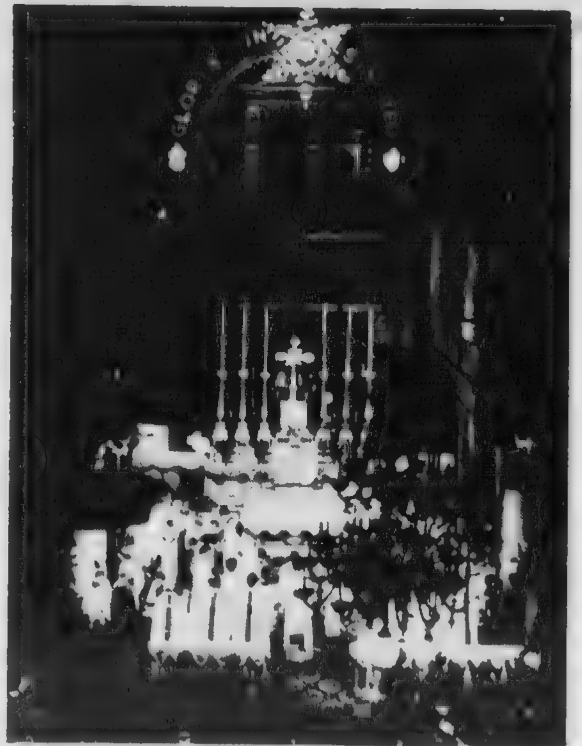
Je formule des voeux bien sincères pour la Saison des Fêtes: que Noël vous apporte joie et bonheur, et la Nouvelle Année, santé, succès et prospérité.

Edward Turner,
maire de St-Boniface

Au pied de la crèche

P'tit Jésus qui ris dans ta crèche
En m'tendant tes deux bras pot'lés,
Toi qu'as voulu naîtr' dans la dèche
Pour aider les gueux mal att'lés,
Tu sais que j'suis un misérable
Pas plus rich' qu'l'an, l'boeuf ou l'berger!
Mois aussi, c'est dans les étables
Que j'suis habitué d'm'héberger.
J'suis habitué d'm'héberger.
J'suis rien qu'un quéteux d'la grand'route
Qui s'en va, la besace au dos,
Mais ta bonté, jamais j'en doute
Et j'te dis d'mon mieux mon Crédo.
J'ai pas des trésors à pleins coffres
Ni des tas d'cadeaux hors de prix;
J'ai rien qu'mon coeur, et puis j'te l'offre
Avec l'argent d'mes cheveux gris.
C'est tout c'que j'ai! ... Ca m'fait d'la peine
D'avoir rien d'mieux qu'çà à t'offrir.
Y'en a tant d'autr's qu'ont les mains pleines
Mais qui sav'nt jamais les ouvrir!
Ah! dir' que t'es venu su' la terre
Pour que, tout l'monde, on soit heureux
Et pour qu'on viv-tous comm' des frères,
Au lieu toujours s'tirer aux ch'veux.
Dir' que t'es descendu d'ta gloire
Pis d'ton beau trône au Paradis,
Et qu'y en a tant qui veul'nt pas croire
Aux mots pleins d'espoir que t'as dits!
Dir' que partout y'a d'la misère
Et du malheur de tous côtés,
Qu'y a des meurtr's, des massacr's, des guerres
Parc' que personn' veut t'écouter!
R'gard' pas seulement qu'les matamores
Qu'ont s'mé la hain' dans l'monde entier;
P'tit Jésus, r'gard', y en a encore
Tant d'innocents qui font pitié! ...
...P'tit Jésus, souris dans ta crèche
En nous tendant tes bras pot'lés.
Aie pitié d'tout l'mond' dans la dèche,
Mêm' si on sait pas l'mériter!

JEAN NARRACHE



A Bethléhem. la crèche est devenue une magnifique église où des milliers de pélerins viennent se recueillir chaque année.

Dictons de Noël

Quand on a l'hiver avant Noël,
On est sûr d'en avoir deux.

Au jour de Noël
Les jours croissent d'un pas de colonel.

Clair de lune à Noël,
Dans la ruche peu de miel,
Dans le champ ni blé ni orge.

Il est beaucoup avantageux.
Beaucoup d'huîtres, de poissons,
De fruits, du vin à foison,
Dans chaque saison.

Quand à Noël on se chauffe au soleil
Le jour de Pâques on se chauffe à la bûche de Noël.



Nicole Lise Pierre Claude Jacques

Georges JEAN-LUC Anita Marjolaine

"PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ". En cette occasion de l'anniversaire de naissance de Dieu fait Homme, il est nécessaire de prendre des résolutions vers la réalisation de ces souhaits célestes. Avec PARTICIPATION, ENGAGEMENT et COMMUNICATION... l'individu, la société, le monde entier seront bénéficiaires.

La FAMILLE FOREST, au 44, rue Champlain, Saint-Boniface...

formule ces voeux aux parents, amis, ainsi qu'à tous les lecteurs de LA LIBERTE.

Joyeux Noël et Bonne Année...

Chantons Noël

Venez, divin Messie

Refrain

Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez !

1. Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous, ne tardez pas.
Voyez couler nos larmes.
Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes:
Venez, venez, venez !

2. Ah ! désarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez !

3. Que nos soupirs soient entendus !
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?
Seigneur, vos saints oracles
A tous les siècles étonnés
Promirent ces miracles,
Venez, venez, venez !

4. Si vous venez en ces bas lieux
Nous vous verrons, victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux;
Nous l'espérons sans cesse;
Les cieux nous furent destinés:
Tenez votre promesse:
Venez, venez, venez !

5. Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez:
Donnez-nous-en le gage,
Venez, venez, venez !

Dans une étable obscure

1. Dans une étable obscure,
Sous le ciel étoilé,
Et d'une Vierge pure,
Un doux Sauveur est né;
C'est Jésus-Christ !
Il naît dans une crèche quand a sonné
(minuit.

2. Sur cette paille fraîche,
Malgré le vent qui mord,
Dans l'ombre de la crèche,
Le Roi du monde dort;
C'est Jésus-Christ !
Prions avec les anges, dans l'ineffable
(nuit.

3 Tandis que les Rois mages,
Tandis que les Bergers
Lui portent leurs hommages,
Portons-Lui nos baisers:
C'est Jésus-Christ !
Il veut bien nous sourire, en cette heu-
(reuse nuit.

4. Pleins d'une foi profonde,
Nous sommes à genoux,
O maître, ô Roi du monde,
Etends les mains sur nous:
O Jésus-Christ !
Tout l'univers T'acclame dans l'adora-
(ble nuit.

Nouvelle Agréable

Nouvelle agréable !
Un Sauveur enfant nous est né;
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

1. Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné;
Venez, pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet Enfant tout aimable.

2. Chrétiens, cet Enfant plein d'appas
Vous appelle, hâtez vos pas;
Allez à lui,
Puisque aujourd'hui
Il tend une main secourable.

3. Peuples, entourez son berceau;
Voyez ce miracle nouveau;
Un tendre Enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

4. Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus,
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.

Sainte Nuit

1. O nuit de paix ! Sainte Nuit !
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais,
Le brillant choeur des anges.
Aux bergers apparaît.

2. O nuit de foi ! Sainte Nuit !
Les bergers sont instruits:
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

3. O nuit d'amour ! Sainte Nuit !
Dans l'étable aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant;
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

4. O nuit d'espoir ! Sainte Nuit !
L'espérance a relui:
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges:
Gloire au Verbe Incarné !

Dans cette étable

1. Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

2. Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3. Touchant mystère !
Jésus souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Du testament nouveau
Il est le doux Agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau,
Touchant mystère !

4. Ah ! je vous aime !
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprême,
Jésus, Enfant divin !
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux:
Ah ! je vous aime !

Double trempette hollandaise



A l'approche des fêtes, nous cherchons à découvrir de nouvelles idées pour agrémenter nos goûters.

Au lieu de servir le traditionnel plat de fromages et craquelins, pourquoi ne pas offrir à vos invités ces délicieuses trempettes faites de fromage Edam importé de Hollande dans leurs jolies coquilles de cire rouge qui donnent un air de gaieté à vos goûters. Les félicitations que vous en recevrez vous récompenseront largement pour le peu de temps passé à les préparer.

Si vous êtes invités à Noël ou au Jour de l'An, une balle de fromage Edam fera un très joli cadeau pour votre hôtesse. Envelopper tout simplement votre "bol à trempette" d'un papier transparent et si vous le désirez d'un papier décoratif.

DOUBLE TREMPETTE HOLLANDAISE

1 fromage Edam, importé de Hollande (1lb 14 oz)

Couper en deux la balle de fromage Edam. Evider le fromage en laissant 1/4 de pouce à 1/2 pouce d'épaisseur pour former deux coquilles; râper le fromage extrait. (Chambré, le fromage Edam se travaille très facilement).

TREMPETTE AUX AMANDES GRILLÉES:

Mélanger ou crémer le fromage râpé extrait d'une coquille avec:

- 1/2 tasse de sauterne
- 2 c. à table de beurre doux non-salé
- 1/2 tasse d'amandes grillées

Remplir la coquille de fromage de ce mélange

TREMPETTE AUX PACANES:

Mélanger ou crémer le fromage râpé extrait de l'autre coquille avec:

- 1/2 tasse de claret
- 2 c. à table de beurre doux non-salé
- 1/2 tasse de pacanes hachées
- 1 pincée de muscade

Remplir la deuxième coquille de fromage de ce mélange.

Servir les trempettes accompagnées de craquelins assortis et de légumes croustillants. Pour obtenir une sauce trempette plus crémeuse, ajouter un peu de lait ou de crème. Donne environ 40 portions.

Enveloppées et refrigérées, les trempettes peuvent être conservées jusqu'à deux semaines mais sortez-les du réfrigérateur au moins une demi-heure avant la réception car chambrées, elles ont toujours plus de saveur et de vie.

Ces garnitures complètent délicieusement une pointe ou une tartelette chaude de mincemeat.



Le temps des fêtes

1. Le bonhomme a tué son gros goret(e).
Et pis y'a sorti son p'tit whiskey blanc,
La bonnefemme a des tourtières de (prêtes.
C'est pour régaler ses chers enfants.

2. Le plus vieux arrive avec sa marmaille,
Y'en a un d'nouveau à tous les ans.
Ça joue et ça crie, et pis ça s'chamaille,
Mais ce jour-là, on les trouve pas si (tannants.

3. Les filles d'la maison sont sur les épines.
Y'ont hâte de voir arriver les garçons.
Pour s'faire embrasser, oh bonté divine,
Elles le font pas voir, mais qu'elles (trouvent donc ça bon!

Refrain:

C'est comme ça qu'ça s'passe dans (l'temps des fêtes.
Tape la galette, les garçons les filles (avec,
C'est comme ça...
C'est comme ça qu'ça s'passe, dans le (l'temps du Jour de l'An.

Oui à la revendication, non à la violence

Que dira de nous l'homme de l'an deux mille? Devant le branle-bas de notre temps, personne n'ose tenter de répondre à cette question, et avec raison très probablement. Bien téméraire serait celui qui songerait à relever le défi! La rapidité avec laquelle se succèdent les événements ne permet vraiment pas ce loisir ni cette audace. Quiconque oserait quelques pronostics ou une planification à long terme risquerait fort d'être déçu, même l'an prochain. Ce n'est vraiment pas le temps de jouer au prophète mais plutôt d'être sérieux.

Etre sérieux, c'est l'heure et le temps de le devenir plus que jamais, autrement nous serons vite dépassés par tout le mouvement que portent les nombreuses revendications de notre temps. Elles sont sérieuses, très sérieuses nos revendications, même celles du monde étudiant parce qu'elles sont pour aujourd'hui et non pour demain; oui, parce qu'aujourd'hui il y a des gens plein les rues qui revendiquent avec force et cris leurs droits. Des hommes réclament du travail, les étudiants contestent une société qui menace de les laisser chômeurs instruits dans un avenir plus ou moins prochain, à moins qu'ils ne consentent d'entrer dans le jeu de la concurrence pas toujours des plus honnêtes. Dans cinq ou six ans, tomberont-ils dans le piège qu'ils dénoncent? C'est la question que nous nous posons.

Les journaux en sont remplis

Pendant que les jeunes contestent la société et ses traditions, ceux qu'on appelle les "croulants" refusent et condamnent la violence des moyens. Notre attitude ne révélerait-elle pas notre peur et notre crainte d'être désinstallé? Chose certaine tout n'est pas réglé quand on a dit: "Culs sur chaise et étudiez"! Il n'y a pas si longtemps, tout était revenu dans l'ordre quand le paternel avait posé sa pesante main sur l'épaule en disant sagement: "Laisse faire, attend mon jeune, d'autres sont passés avant toi; ils se sont essayés et en sont vite revenus". C'était assez pour faire taire toutes les audaces timidement exprimées. Il ne s'est pas ou celui-là qui, l'autre jour, vociféra à son directeur d'école: "Laisse faire mon c..., je ne me tiens pas pour battu, c'est moi qui un jour te sortirai d'ici".

De revendications, les journaux de chaque jour en sont remplis: "Les parents réclament le droit de parole au conseil d'administration". Le mot contestation n'a que quelques mois de vie et un article est intitulé: "Pour une vision nouvelle de la contestation". Même les prêtres sur qui l'on comptait pour assurer un peu de stabilité se mettent de la partie: "Réseau d'agitation, dirigé par des prêtres, démantelé prés de Belo Horizonte". Pour sauver les peuples sous-développés, Pékin songe à "former un front uni de tous les peuples opprimés". Partout on ressent un profond "besoin de sang neuf". Le syndicalisme revendique de plus en plus fermement: "Domtar, Pépin exige des informations". "Les enseignants disent oui à la grève tournante".

Elles manifestent un désir de vivre pleinement

De prime abord toutes ces revendications apparaissent légitimes et justes; elles révèlent des besoins et des vides dans l'homme qui doivent être comblés. "Etre affranchis de la misère, trouver plus sûrement leur subsistance, la santé, un emploi stable; participer davantage aux responsabilités, hors de toute oppression, à l'abri de situations qui offensent leur dignité d'hommes; être plus instruits, en un mot, faire connaître, avoir plus, pour être plus: elle est l'aspiration des hommes d'aujourd'hui..." (Paul VI).

Hélas! toutes les revendications ne sont pas toujours motivées par le souci du bien commun, par le respect de la dignité humaine, par le désir de bâtir un

suite à la page 25





"UNE FARCE SANS LARMES"
POUR LE DINDON DES FÊTES

1 enveloppe de mélange à soupe à l'oignon Lipton
2 tasses d'eau bouillante
2 pintes de cubes de pain
1 tasse de beurre ou de margarine
1/2 tasse de persil haché
2 c. à thé d'assaisonnement pour la volaille
1/2 lb de chair à saucisse, rissolée
1 boîte (5 oz) d'huîtres, égouttées et hachées (facultatif)

Verser l'eau bouillante sur la soupe et laisser reposer jusqu'au moment de l'utiliser. Etaler les cubes de pain sur une tôle ou dans une lèchefrite et les faire griller légèrement, sous le gril ou au four chaud. Fondre le beurre ou la margarine dans une grande marmite, ajouter les cubes de pain grillés et bien mélanger. Verser la soupe à l'oignon sur le pain et couvrir. Chauffer à feu lent 5 à 10 minutes pour passer le pain à la vapeur. Remuer délicatement de temps en temps, en prenant soin de ne pas briser les cubes de pain. Ajouter les autres ingrédients et bien mélanger. Donne 2-1/2 pintes de farce, suffisamment pour farcir une volaille de 8 à 10 livres.

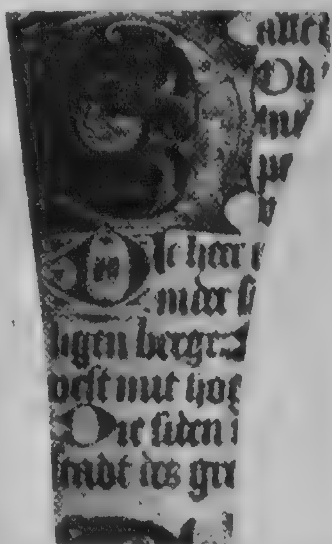


suite de la page 24

monde nouveau où la justice et l'entr'aide auront droit de cité et, par la volonté d'une authentique participation. Trop souvent, il ne faut pas gratter loin pour déceler d'un côté ou de l'autre un égoïsme individuel voire même collectif.

Cui les revendications sont nécessaires; elles manifestent un désir de vivre et de vivre pleinement. Cependant, il faudra toujours s'interroger sur les moyens que l'on emploie; surtout que l'on n'aille jamais répondre à la violence par la violence.

Noël dans le monde de revendications, pose l'exigence la plus profonde et la plus impérieuse: Noël c'est la revendication suprême de Dieu pour l'homme. Abandonnant sa condition divine, Il vient lui-même se placer du côté de l'homme. Désormais, l'homme peut revendiquer auprès de Dieu lui-même, auprès de Dieu qui s'est fait homme.



Noël, Noël chant des errants,
Des gars d'la terre et de la mer,
Noël, Noël le monde est grand
Luit sur la route solitaire...

PRÉLUDE À NOËL...

Qu'ils aient la peau blanche, noire, rouge ou jaune, peu importe car c'est Noël, et tous les chrétiens du monde entier se donnent la main pour vivre vingt-quatre heures d'amour...

Afin de faire plus ample connaissance, et surtout afin de nous mieux aimer les uns les autres, nous vous proposons de partager les festivités de Noël avec nos frères lointains qui, comme nous, fiers de leurs traditions, s'apprêtent à retrouver la magie et le merveilleux de Noël...

C'est un jour nouveau,
C'est un jour tout beau,
Un enfant nous est né,
Un enfant nous est donné.

Noël Blanc

Refrain:

Oh... quand j'entends chanter Noel
J'aime à revoir mes joies d'enfant
Le sapin scintillant
La neige d'argent...
Noël, mon beau rêve blanc.
Oh... quand j'entends sonner au ciel
L'heure où le bon vieillard descend.
Je revois tes yeux clairs, Maman!
Et je songe à d'autres Noëls blancs.

1. Lorsque décembre lançait au vent
L'odeur des marrons brûlants
J'attendais, tremblant un peu
L'instant des cadeaux joyeux
Et je mettais mes petits souliers
Sous le manteau de la cheminée.

Le Petit Noël

Voila c'que le petit Noël m'emporte en (cadeau du Ciel
Un violon qui fait zing, zing, zing, zing, (zing, zing,
Un tambour qui fait boum, boum, boum, (boum, boum, boum
Une trompette qui fait too, too, too, too, (too, too

Voilà c'que le petit Noël m'emporte en (cadeau du Ciel
Un petit chien qui fait wouf, wouf, wouf, (wouf, wouf, wouf,
Un petit chat qui fait miaou, miaou, miaou, (miaou, miaou, miaou,
Un mouton qui fait bêê, bêê, bêê, bêê, bêê, (bêê.

Voilà c'que le petit Noël m'emporte en (cadeau du Ciel
Une auto qui fait vrum, vrum, vrum, vrum, (vrum, vrum,
Un marteau qui fait toc, toc, toc, toc, toc, (toc,
Un fusil qui fait pow, pow, pow, pow, pow, (pow.

Voilà c'que le petit Noël m'emporte en (cadeau du Ciel
Un doux message de paix... En Excelsis (Deo...

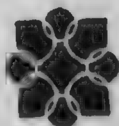
Mon Beau sapin

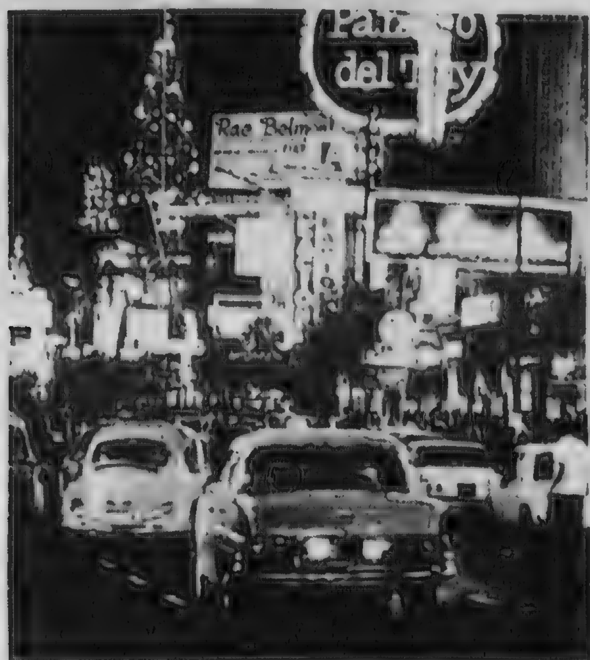
1. Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta parure!
Quand par l'hiver, bois et guérêts
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts
Tu gardes ta parure.

2. Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux,
Toi que Noël planta chez nous,
Par les mains de ma mère.

3. Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image.

LE BRESIL





Au Brésil la joie n'est pas seulement dans les coeurs, elle est aussi dans les rues magnifiquement décorées à l'occasion de Noël.

Noël est une des plus grandes réjouissances de l'année. Le Noël brésilien d'autrefois était presque exclusivement une fête religieuse, avec un repas somptueux la veille, après la messe de minuit. Les enfants participaient à la préparation de la crèche; cette coutume a encore la place d'honneur dans les foyers brésiliens. Sous l'influence du nord de l'Europe et des Amériques, le Brésil à adopté les coutumes de plusieurs pays et les maisons sont égayées par des arbres de Noël et des verdures. Ces dernières consistent souvent en un arrangements de belles feuilles tropicales et de fleurs, et les arbres ne sont pas des sapins, mais une variété de pins et de cyprès assez souvent plantés dans d'énormes pots à fleurs ou des cuves et qui sont gardés d'une année à l'autre pour servir de nouveau.

Les écoles sont fermées pour l'été et les trains, les autobus, les avions sont remplis de gens qui vont visiter leurs familles ou leurs amis, ou bien encore qui se réfugient dans les montagnes pour les vacances.

A Rio de Janeiro et Sao Paulo la principale attraction sont les arbres resplendissant de milliers de lumières installés dans les places de la ville.

Les enfants attendent le Père Noël qui arrive la veille de Noël.

Le repas de cette veille de Noël consiste en une dinde farcie, à la manière brésilienne, des sucreries et des noix et dans chaque foyer, riche ou pauvre, on sert les "rabanadas" typiques. Il s'agit du pain trempé dans un mélange d'épices, frit et servi chaud comme dessert. Le vin accompagne généralement le repas et pour finir on sert un petit café noir, chaud. Toute la famille est réunie pour cette très belle nu'

LE VIETNAM

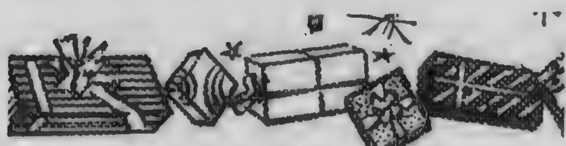


Malgré leurs souffrances quotidiennes, et pour la première fois, les Vietnamiens ont construit une crèche décrivant les divers aspects de la vie de chaque jour: une rizière, des paysans qui vaguent à leur travail, une maison de bambou où repose le fils de Dieu... Un village qui ne connait pas la guerre.

Adeste, Fideles

Adeste, fidéles, laeti, triumphantes:
Venite, venite in Bethleem:
Natum videte
Régem angelorum,
Venite, adorémus, Venité adorémus,
Venite, adorémus Dominum.

En, grége relicto, humiles ad cunás
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradu festinémus.
Venite adorémus, etc.



NOËL DEMAIN

Mon Dieu, si Grand Vous avez pu venir parmi nous si Petit,
Pour ce Noël je n'ai qu'un souhait;
Puisse chacun de nous dire sincèrement cette extraordinaire prière de saint François d'Assise:

"Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'offense que je mette le pardon.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Faites Seigneur que je ne cherche pas tant
D'être consolée, que de consoler.
D'être comprise, que de comprendre.
D'être aimée, que d'aimer..."
Ainsi mon Dieu, nous aurons Votre Paix!

Louis M. Salvas

LA NEIGE

A tour de rôle on la dit folle, on la dit fine,
Cette neige qui tombe soudain, à plein ciel,
Mais jamais sa venue chagrine,
Sous le nuage ou brillante au soleil,
Il me semble que sans elle je serais triste,
Que ferait la bête d'hiver sans poste,
Sur le duvet ouaté du vaste champ
Je ne pourrais chanter Noël tout blanc.
"Tombe la neige" nous répète Adamo,
"C'est mon pays" ajoutera Vigneault.
Saison si belle givrée de diamants
Tu fais la joie des petits et des grands.
Tes beaux flocons en de joyaux précieux,
Comme la manne nous arrivent... des cieux.

Manie Tobie.

Ceux qui n'ont pas de Noël

Vous qui fêterez Noël dans votre famille avez-vous songé à ceux et celles qui sont seuls: célibataires, veufs, veuves, étudiants ou étudiantes étrangers, etc.? Les laisserez-vous seuls pour la veillée de Noël et seuls pour la journée de Noël, alors que la joie de ce jour est celle d'une réunion de famille?

Vous qui donnerez des jouets à vos enfants sachez qu'il y a tout près de chez vous des enfants qui eux aussi admirent les vitrines de jouets mais qui ne recevront rien, si vous oubliez, ce jour-là, d'être l'instrument de la Providence.

Vous tous qui avez de bonnes jambes et la liberté de vous en servir, savez-vous que beaucoup d'hommes de femmes et même d'enfants ne peuvent pas sortir: malades, infirmes, prisonniers? Votre visite ferait un tel plaisir! Elle apporterait la joie de Noël. Et si vous ne pouvez visiter les prisonniers (du moins la plupart d'entre vous) ne pouvez-vous du moins, confier un petit cadeau à ceux qui visitent les prisons?

Vous qui écrivez des lettres pour envoyer des voeux de Noël et de Bonne année, commencez par écrire à ceux qui n'auront pas un vrai Noël parce qu'ils sont seuls ou malades, ou tristes ou en deuil. Et si vous n'envoyez d'ordinaire aucune lettre de Noël écrivez au moins celles-là.

Vous qui êtes fâché avec quelqu'un... Il vous a blessé par ses paroles ou ses façons de faire. A moins que ce ne soit vous qui l'ayez offensé. Ou encore il a été mécontent parce qu'il est susceptible. Peu importe... Voici l'heure de faire une visite, ou d'envoyer un mot, comme si de rien n'était. Noël est le temps de la paix.

Vous enfin qui savez que Jésus est né à Noël, vous que votre foi introduit au coeur même de la joie de Noël, comment oublierez-vous en ce jour l'immense détresse de millions d'hommes qui ne savent pas qu'un Sauveur nous est né, qui ne le croient pas, et qui, alors même qu'ils feraient un réveillon et mettraient des jouets dans les souliers de leurs enfants resteraient étrangers à la vraie joie de Noel.

Vous fêterez Noël dans la mesure même où vous vous mettrez au service de ceux qui n'ont pas de Noël.

Recettes de boissons exotiques

PUNCH DES ISLES

Prenez une mesure de sirop de sucre de canne, quatre ou cinq mesures de rhum. Mélangez bien et servez très glacé avec un zeste de citron et deux glaçons dans chaque verre: le charme exotique de ce punch glacé séduira irrésistiblement vos amis.

TWISTIRUM

Dans un verre "on the rock", quelques cubes de glace. Versez un quart de jus de pamplemousse, trois quarts de rhum, un peu de sirop de sucre de canne, quelques gouttes de liqueur d'abricot. Remuez bien et garnissez d'une tranche d'orange.

DAÏQUIRI

Prenez une mesure de sirop de sucre de canne, quatre mesures de rhum blanc, une mesure de jus de citron pressé, et versez avec deux glaçons dans chaque verre. Si vous y ajoutez de l'eau gazeuse, vous aurez un "long drink" très rafraîchissant.

RHUM TONIC

Pour un verre, deux doigts de rhum, une rondelle de citron, deux glaçons. Remplissez de Tonic.

PITCHOUNET

Dans un petit shaker, un tiers de curacao bleu, un tiers de rhum blanc, un tiers de Tonic, ajoutez une demi-tranche d'orange, une demi-tranche de citron, des cubes de glace. Remuez, servez dans un verre haut.

QUAT' QUARTS

Dans un shaker, mettez quelques morceaux de glace, un quart de rhum, un quart de jus d'orange, un quart de jus d'ananas, un quart de jus de pamplemousse, une cuillerée de grenadine, et remuez.

PLANTEUR

Dans un grand verre, versez du jus d'orange et du jus de pamplemousse ou d'ananas. Ajoutez-y un peu de rhum, mettez deux glaçons et décorez avec une tranche d'orange fendue et placée sur le bord du verre.

Vous aimeriez sûrement préparer vous-même votre recette personnelle du planteur et lui donner une note inédite. Dans une carafe, vous pouvez mélanger jus d'orange et de pamplemousse, dans les proportions que vous voulez, selon votre préférence. Vous y ajoutez du jus de citron et quelques gouttes de jus d'ananas pour dissimuler la petite amertume du pamplemousse. Versez ensuite un peu de rhum qui exaltera la saveur des jus de fruits. Mettez en carafe à rafraîchir, pendant deux heures, avant de servir. Cette préparation peut également être présentée dans un grand saladier, dans lequel vous couperez des tranches de citron et d'orange et que vous mettrez dans votre réfrigérateur pendant deux heures. Vous servirez votre Planteur avec une louche.



BRASILIA

Un verre de café noir, deux cuillerées de sucre, deux cuillerées de rhum, une cuillerée de crème fraîche. Servez très frais.

CAFÉ GLACÉ

Préparez 1 pinte de café très fort et très chaud. Ajoutez une petite cuillerée de cacao en poudre, une pincée de cannelle et un verre de rhum. Mélangez bien le tout et laissez refroidir. Mettez dans le réfrigérateur. Servez bien frais dans de grands verres avec des glaçons. Vous pouvez décorer chaque verre d'un peu de crème Chantilly.

JUMPING

Dans un shaker, deux traits de jus de citron, un tiers de jus de pamplemousse, deux tiers de rhum. Décorez avec une demi-tranche de citron et d'orange.

Notre monde "capable du meilleur et du pire"

La civilisation industrielle oublie ses racines paysannes et champêtres. Presque tous les jours, le journal et la télévision parlent de fusées sans cesse plus puissantes, de nouvelles capsules qui pourraient se déposer sur la lune. L'imagination s'empare de ces images et l'on voit des hommes se promenant sur les planètes. Est-ce seulement de l'imagination. Non, c'est la réalité que vivront les plus jeunes d'entre nous. Plus l'homme avance dans ses découvertes, plus il semble s'éloigner de ce fait vécu il y a deux mille ans quand une jeune femme, Marie, donna naissance à un enfant dans des conditions misérables. Et là, on est saisi de vertige quand on compare la puissance acquise par l'homme et les moyens que Dieu a voulu utiliser pour parler aux hommes. L'homme moderne est bien près de négliger ou de n'accorder aucune importance à ce fait qui semble perdu dans l'histoire des temps. Il est enivré par sa propre puissance et par les espaces infinis qui s'ouvrent devant lui.

Des forces qui peuvent écraser ou servir l'homme

"Le monde moderne apparaît à la fois comme puissant et faible, capable du meilleur et du pire, et le chemin s'ouvre devant lui de la liberté ou de la servitude, du progrès ou de la régression, de la fraternité ou de la haine. D'autre part, l'homme prend conscience que de lui dépend la bonne orientation des forces qu'il a mises en mouvement et qui peuvent l'écraser ou le servir. C'est pourquoi, il s'interroge lui-même".

(Vatican II - Concile). Notre monde, en effet, apparaît faible malgré sa force. Ce monde édifié petit à petit pendant des siècles est aujourd'hui menacé. Il est en équilibre instable entre la paix et la guerre. La paix universelle est possible, mais sans cesse grondent des guerres qui peuvent dégénérer en conflit mondial.

Un travail pour chacun est actuellement réalisable, mais combien de chômeurs, même dans les pays avancés techniquement. La terre livre de plus en plus ses trésors, mais un petit nombre en profite, de sorte que les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent.

La culture n'est plus réservée à une élite, mais en même temps, on développe des techniques pour abrutir les intelligences.

Un monde digne de celui qui s'y est incarné

Pourtant "pour la première fois, l'humanité entière n'hésite plus à penser que les bienfaits de la civilisation peuvent et doivent réellement s'étendre à tous les peuples" (Vatican II).

C'est dans ce partage et dans la participation de tous au progrès et au développement que le monde deviendra "capable du meilleur", c'est-à-dire d'offrir des conditions de vie dignes de la personne humaine. On a pas à craindre si la puissance technique et le progrès sont mis au service de l'homme. Plus l'homme apparaît grand et l'univers merveilleux, plus la gloire de Dieu en est rehaussée. C'est pourquoi, le Père Theillard de Chardin a pu dire: "Ne donnons jamais l'impression de craindre ce qui peut renouveler et agrandir nos idées sur l'Homme et l'Univers. Le Monde ne sera jamais assez vaste, ni l'Humanité assez forte pour être digne de Celui qui les a créés et s'y est incarné".



Il y a des voeux qui se prononcent de la même façon dans toutes les langues. C'est un joli bouquet de pompons blancs, d'oeillets rouges, agrémenté d'une chandelle et orné de verdure et de boules de Noël, et de ruban. (Photo Malak)

LE NOEL D'UN PATIENT MENTAL... A L'HOPITAL

Six heures... la cloche sonne...
Il se réveille... c'est Noël.
Toutes les traditions des fêtes
se réveillent dans son coeur.
Pourtant, il revoit les mêmes visages.
Lavé et habillé, il transporte
tous ses souvenirs à la chapelle.
Le vieil aumônier est ému ce matin.
Son "Gloria in Excelsis" est incertain.
La foule est distraite... elle cherche...

Le déjeuner est plus copieux.
Il y a même des oranges sur la table.
Quelques-uns s'empiffrent...
D'autres ne mangent pas.
L'avant-midi comprend des surprises.
Il y a un dépouillement de l'arbre de Noël.
Pour un moment, tous sont excités.
Lui, reçoit une pipe et du tabac.
On lui donne aussi une chemise.
Il veut la porter tout de suite.
Les couleurs sont tellement belles.
Tout le personnel fait de son mieux.
On rit, on chante, quelques-uns
vont même jusqu'à danser.
Malgré tout, il s'ennuie.

A midi, c'est un vrai festin.
Le réfectoire est décoré.
La dinde est chaude et bonne.
Pour dessert, il y a de la tarte au sucre,
des bonbons et même des petits poissons
rouges à la cannelle.

Il est deux heures. Viendra-t-il quelqu'un?
On est si occupé en ville.
L'hôpital est tellement loin.
A trois heures, l'infirmier vient le chercher.
Il a peur... il commence à pleurer.
Au parloir, une vieille dame l'attend
avec une fillette de douze ans.
C'est sa mère et une nièce.
Elle s'est échappée de la parenté
pour aller embrasser celui qui ne
quitte jamais son coeur.

LA PITIÉ DU PAUVRE

C'est la nuit de Noël, une nuit étoilée,
Les carillons joyeux, dans leur longue envolée,
Vont annoncer à tous que le Sauveur est né
Et tout ce peuple accourt au temple festonné,
Les couples empressés se hâtent vers l'église,
Malgré leurs chauds habits, grelottant sous la bise;
Et le froid fait crier le trottoir sous leurs pas.

Quand tous furent entrés dans l'église là-bas,
Un homme qui, debout près du perron de pierre,
Avait cent fois en vain dit la même prière,
Celle du malheureux qui vous demande un sou,
S'en alla lentement, glacé, le regard fou,
Avec, au bord des cils une larme gelée,
Cherchant pour s'y cacher une porte isolée.

Tout à coup son regard, là-bas sur le trottoir,
Aperçoit dans la nuit, quelque chose de noir.
Il se hâte, il accourt, puis anxieux se penche
Et découvre un enfant à la figure blanche,
Malgré le froid qui pince, et qui lui semble mort,
Il le prend dans ses bras, le porte sur le bord
D'un perron retiré; d'un peu de neige dure
Qu'il fond avec son souffle, il lave sa figure.
L'enfant ouvre les yeux et serre auprès de lui,
Tout frissonnant de froid, son petit corps bleui.

Alors ce pauvre à qui tous refusaient l'aumône,
Ce mendiant pleurard à la figure atone,
Que la bise glaçait sous son habit léger,
Pleure sur son semblable et pour le protéger,
Prend sa veste trouée et doucement l'en couvre,
L'enserre dans ses bras, l'enfant alors recouvre
Sous cette tendre étreinte, une douce chaleur,
Et ranimé, s'endort auprès de son sauveur.

Quand les couples joyeux revinrent de l'église,
On vit sur un perron de vieille pierre grise,
Un homme à demi-nu, par le trépas blémi,
Et qui pressait encore un enfant endormi.

Le Bon Vieux Temps de nos grands-péres

(SPD) Parfois on se prend à rêver aux belles familles d'autrefois, où il faisait bon vivre ensemble. La messe de minuit révélait un cachet bien savoureux: c'était la douce promenade en "Ste-Catherine" en pleine nuit, la visite de la parenté, etc. C'était le bon vieux temps.

Dans le passé, le mariage conférait au jeune homme son statut d'adulte : c'était sa première sortie de l'emprise paternelle, bien que dans certains cas, l'enfant pouvait se prolonger jusqu'à la mort du père. Pour la jeune fille, elle devait attendre sa première nuit de noces pour être considérée comme une adulte dans la société, avec le risque de n'être jamais tout-à-fait émancipée. L'autorité appartenait au père et la femme était considérée plus comme la mère de ses enfants que comme épouse de plein droit. Hier, les jeunes désiraient vieillir au plus tôt pour exercer une responsabilité dans la vie.

La famille d'hier véhiculait une culture de type rural; même les villes n'étaient que des villages "en plus gros". La famille apparaissait comme repliée sur elle-même et elle n'offrait qu'un type de promotion sociale. Le fils rêvait de faire comme son père et la jeune fille essayait d'être aussi bonne cuisinière et couturière que sa mère. Avoir des enfants, plutôt qu'une charge pour les parents devenait souvent un apport précieux, pour exploiter la ferme.

La famille d'hier, tissée de traditions chrétiennes, ça faisait partie du patrimoine familial. Le curé était roi et maître; son influence se faisait sentir à peu près dans tous les domaines. Même si on rit parfois de la piété de nos ancêtres, il demeure certain qu'elle offrait certain nombre de saines valeurs. Elle permettait entre autres une identification un peu monolithique, mais possible pour la jeunesse. Les jeunes savaient de quoi demain serait fait.

Tout cela a bien changé

La famille ne joue plus le même rôle. Aujourd'hui elle doit inventer un nouveau "tissu" social. Sur le plan économique, elle n'est plus le lieu de l'apprentissage du travail. Sur le plan religieux, l'enfant ne suivra plus longtemps la foi de ses parents pour la seule raison qu'ils sont catholiques. Plus que jamais, on ne naît plus catholique mais on le devient. Sur le plan politique, on ne vote plus comme son père. Il y a de moins en moins de famille de "bleus ou de rouges". En somme, on ne dépend plus, comme avant, de son milieu familial. De plus en plus, l'attention se porte sur la personne et non exclusivement sur la famille. C'est à la personne qu'est dévolue l'initiative d'inventer son échelle de valeurs et conséquemment son statut social, la société permettant une plus grande mobilité et offrant moins un prototype de réussite sociale.

Les jeuhes vont souvent chercher en dehors d'elle ce qu'ils désirent. Le fait nouveau dans notre société moderne, c'est que la jeunesse n'est plus considérée comme un rite de passage. Entre l'enfance et l'âge adulte, il y a un milieu social, celui de la jeunesse. Etre jeune, c'est avoir son propre mode de pensée et d'action, c'est interroger, voir, contester la société des adultes, (ce qui ne veut pas toujours dire une société adulte).

Deux moyens de valoriser la famille

Bien qu'elle joue un grand rôle, très tôt après la naissance de l'enfant, elle n'est plus la seule à occuper le plancher. L'enfant en 1971 comme celui d'hier se construit en imitant l'adulte, certes; mais dès l'âge de 5 ans, les parents doivent composer avec les éducateurs et les compagnons d'âge. Ensemble, ils composent le milieu d'apprentissage à la vie du jeune, sans négliger tous les moyens audio-visuel qui atteignent même le tout jeune enfant.

L'adulte devra donc oublier son autorité et son prestige d'antan, pour créer un climat d'amitié et d'échange. Il se doit d'inventer une éducation de "type-présence". De plus, comme ses heures de travail diminuent, il jouit d'heures de loisirs plus nombreuses.

Ces deux derniers aspects (type-présence et loisirs) apparaissent comme deux moyens privilégiés pour valoriser la famille. Si tous les parents se décident à réfléchir sur leur mode de présence à leurs enfants et s'ils se convainquent de profiter de ces nouvelles heures de loisirs, pour des échanges spontanés, pour pratiquer le sport en famille, etc, la famille restera un lieu où il fait encore bon vivre pour tous. Le temps des fêtes pourra ainsi devenir le temps des fêtes de la famille.

NOËL SOLITAIRE

La brise longuement geint dans les branches sèches,
La neige pure étend sa blancheur sous les pas;
Mais la neige et le vent âpre n'empêche pas
Tous les petits Jésus de descendre en leurs crèches.

Par la vitre givrée où le soir vient plus tôt,
On ne distingue pas la lueur des étoiles;
Mais, par les yeux de l'âme on aperçoit là-haut,
La solennelle nuit de décembre sans voile.



En écoutant l'orgue

A ce prêtre, voix très lointaine
Par qui l'office est célébré.
L'orgue va répondre. Il déchaîne
D'abord son tumulte sacré.

Tout à coup il s'appaise et prie.
Et la foule devant l'autel
Dans sa mystique rêverie :
Croit entendre un écho du ciel.

De nouveau l'effort se rassemble
De tous les tuyaux de métal,
Et la cathédrale qui tremble
S'emplit d'un fracas musical.

Instrument extraordinaire !
La nature y met tous ses bruits.
Le sourd grondement du tonnerre
Et le soupir du vent des nuits.

Sous le double clavier d'ivoire
S'évoque la vie aux cent voix.
Les trompettes de la victoire
Comme l'idylle et ses hautbois.

Mais chut ! . . . Le prêtre psalmodie
Devant le tabernacle d'or.
Puis se tait . . . De flots d'harmonie
L'orgue inonde l'église encore.

Et je songe en la nef obscure
Où je priais, distrait un peu:
C'est la Vie et c'est la Nature
Répondant aux ordres de Dieu!

FRANÇOIS COPPEE



24 décembre

10:30	Le père Legault veille avec vous
11:00	10:50 Nuit (par exception, d'une durée d'une demi-heure seulement)
11:30	Messe de Minuit de la paroisse des Sts-Martyrs diffusée depuis l'auditorium de l'Institut Collégial Windsor Park
01:15	Réveillon local (jusqu'aù petit matin)

25 décembre

07:50	Ouverture
07:55	Information 10:50
08:00	Noël au Pays Basques
09:00	Voeux et airs de Noël (CKSB)
10:00	La fête des Enfants
11:00	Information 10:50
11:05	Voeux et airs de Noël (CKSB)
12:00	Information 10:50
12:05	Voeux de la Reine et d'autres personnalités Manitobaines
12:30	Voeux et airs de Noël
13:00	Concert de Noël des Ecoles Lacerte et Provencher
13:30	Hansel et Gretel
16:30	Croyez-vous au Père Noël
17:00	Radio-Journal
17:05	Voeux et airs de Noël Carnet mondain et avis de décès
17:55	Information 10:50
18:00	Les Grands Noëls
19:00	Samedi jeunesse
22:00	Radio-journal
22:05	Samedi jeunesse
23:00	Au fil de la nuit
24:00	Pensée du soir
24:02	Fermeture et O Canada

Ils ne l'ont pas reconnu



En une nuit de Noël, se refusant la douceur d'aller dans les maisons où il est aimé, le Christ descendit en pleine ville pour se rendre compte de ce que faisaient les pêcheurs.

La joie universelle.

Noël ! Noël... tout le monde fêtait Noël.

Le Christ arrêta le premier être humain qu'il rencontra. C'était un agent très occupé à faire circuler les voitures.

–Quelle est donc cette fête de Noël? lui demanda-t-il.

L'agent regarda l'homme.

–De quel pays êtes-vous?

–Je suis de Bethléem.

–Vous dites ?

–De Bethléem.

–Je ne connais pas ce patelin-là. En tout cas on y est rudement en retard. Noël... mais c'est la fête des enfants.

–Et ces passants qui portent des paquets ?

–De tous les enfants, grands et petits, on est, le jour de Noël, toujours l'enfant de quelqu'un.

–Quelle est l'origine de cette fête ?

–Oh ! vous m'en demandez trop! Adressez-vous au curé.

Noël !... Noël !

Tous les magasins faisaient flamber le mot. Quelle réalité était derrière ?

Le Christ poussa la porte d'un grand magasin qui affichait : "Réveillon de Noël $5".

A la crèche pensa le Christ nous avons payé moins cher.

Des messieurs en tenue de soirée, des jeunes femmes très élégantes entraient.

Dans la salle, des petites tables éclairées de bougies roses. Des bouteilles de champagne au goulot d'or se couvraient de buée dans les sceaux d'argent remplis de glace.



Une femme se retourna en apercevant le Christ, fit un signe indigné au garçon.

–Alors, comme ça, vous laissez entrer les "mendiants"?

Le chasseur, un gamin de 15 ans, se précipita sur le Christ.

–Qu'est-ce que vous venez faire ici vous ?

Le Christ le regarde, cet enfant.

–Qu'est-ce que je viens faire ici?

–C'est sur le trottoir seulement qu'on mendie.

Mais déjà il était poussé dans la rue et comment ! Les soldats romains n'étaient pas plus rapides.

Noël... Noël... nous venons du ciel... chantait une gitane au piano.

Le Christ se laissa porter par la foule.

Elle coulait comme un fleuve entre les magasins et les baraques.

Des jouets ! Des jouets !

Quelques pères Noël, presque pas de crèches...

Un couple le frôla. L'homme et la femme portaient chacun de petites choses précieuses.

Eux aussi, allaient célébrer Noël. Ils paraissaient de bons bourgeois bien honnêtes...

Le Christ les suivit, entra dans leur maison, monta leur escalier.

Les invités arrivèrent, tous joyeux.

Le Christ regarda ouvrir les pâtés, déboucher les bouteilles, se mettre à table, manger et boire.

Dans l'appartement, il n'y avait ni crèche, ni crucifix.

Le Christ ne supporta pas longtemps la platitude de leur conversation. Il redescendit lentement l'escalier.

Et le concierge en le voyant dit à sa femme:

–Tiens ! C'est curieux, je ne l'ai pas vu passer.

–Tu as donc laissé monter ce particulier-là ?

Ce fut encore la rue.

La joie se faisait de plus en plus bruyante.

Le Christ alors se rappela la douce consolation des jours de Béthanie, l'affection de Lazare, les attentions de Marthe, la foi si ardente de Madeleine, la pécheresse.

Qui sait !...

Il monta. La fête rugissait. Noël ! Noël ! partout un débordement d'électricité trouant des mêmes mots rutillants la nuit de Noël: réveillon de Noël.

Au hasard, le Christ poussa une porte, comme jadis chez les publicains. On dansait.

Mais parmi toutes les Madeleine qui étaient là, il ne reconnut pas Madeleine.

Et pas une Madeleine ne le reconnut.

Pourtant, l'une d'elle cria, une cigarette à la bouche:

–Qu'est-ce que tu viens faire ici, vieux frère ?

Le Christ la regarda.

Et elle regarda le Christ. Mais ce fut tout.

D'ailleurs, elle n'aurait pas pu pleurer car ses yeux étaient trop peints.

Elle n'aurait pas pu lui essuyer les pieds avec ses cheveux, car ses cheveux étaient coupés.

Tiens... Voilà cent sous.

Et elle lui jeta, au lieu de son coeur, un vieux billet tout crasseux qu'il ne ramassa pas.

Le Christ erra sans plus entrer.

Il erra comme jadis à la même date à Bethléem. Sa mère avait erré sous une nuit semblable.

Il erra le long des rues interminables, passant devant d'innombrables boutiques où l'on fêtait Noël.

Le Christ ne voulut pas remonter au ciel sur cette triste impression pour ne pas attrister les saints.

Il arrivait là au bout d'un faubourg lépreux.

Une bâtisse en plâtre, violemment éclairée appela son attention.

Le Christ s'approcha et au travers des carreaux aperçut au mur son effigie à la place d'honneur. Plus loin dans un coin, une jolie crèche avec le boeuf et l'âne tout illuminée.

Un gamin sortit. Il vit l'homme aux cheveux blonds qui grelottait dans l'ombre et le courant d'air...

–Fait pas chaud ! lui cria-t-il.

–J'ai froid, répondit le Christ.

–Alors, entre... Nous avons un bon feu.

Il entra et il parla.

–Misereor super turbas. J'ai pitié des foules !

Puis, peu à peu, il disparut.

–Ce doit être Lui... répondit le prêtre.

Pierre l'Ermite

L'origine des étrennes

La coutume d'échanger des cadeaux à l'occasion de la nouvelle année est fort ancienne. Sans doute même est-elle immémoriale. Si les Grecs accompagnaient leurs voeux de branches d'olivier et de rayons de miel et les Gaulois de bouquets de gui, dès le moyen âge les étrennes devenaient plus somptueuses. Elles consistaient en missels enluminés, en médaillons, en coffrets à bijoux, en fourrures, en éventails.

Au XVIIIe siècle, il était de mode de donner aux hommes des manchons à odeur musquée. Comme les bibelots du premier de l'An ont toujours été influencés par les événements politiques, les "bijoux constitutionnels", c'est-à-dire taillés dans des pierres de la ci-devant Bastille, firent fureur pendant la Révolution. Mais les femmes se lassèrent vite de porter des boucles d'oreilles et des broches qui avaient l'apparence de cailloux et, dès 1800, les étrennes redevinrent plus luxueuses, plus même qu'elles ne l'avaient jamais été auparavant. C'étaient non seulement des pierres précieuses que les Incroyables offraient aux Merveilleuses, mais des châles de Cachemire, lancés par "Bonaparte" qui les avaient rapportés d'Egypte, des pelisses de fourrures, des éventails et des écrans ornés de fleurs et d'oiseaux peints, des sachets de parfums et des boîtes de papeterie en bois des îles, munies d'un cachet d'argent.

A côté des étrennes agréables, les étrennes utiles, sans avoir l'importance qu'elles ont prise depuis quelques années, n'étaient pas moins en honneur. L'envoi d'un fromage à la dame de ses pensées, à l'occasion du 1er janvier, n'est pas une invention de ce temps, puisqu'on a retrouvé dans de vieilles chartes la quittance de "20 douzaines de fromages que le duc d'Orléans a fait venir du pays de Brie pour donner au prochain premier jour de l'An".

